

.....
CANNES
capitale du sport
de plein air
.....

.....
PIERRE GASLY
prend son envol
.....

.....
SAINT-CHAMOND
booste le sport
.....

LES BLEUS
à quitte ou double



BOUGEZ CONNECTÉ AVEC L'APPLI CANNES SPORTS

Move connected with Cannes Sports app



Tracks, news, challenges, weather...
PARCOURS, ACTUS, DÉFIS, MÉTÉO...

100 KM
de PISTES BALISÉES



#MairiedeCannes

Application gratuite / Free App





“ Mal nommer
les choses,
c'est ajouter
au malheur
du monde. ”

Albert Camus

LE DÉFI

Le nombre de Français frappés de sédentarité dans notre pays est de 33 millions, soit presque la moitié de notre population (67 millions). 17 millions de personnes sont licenciées dans un club ou une association sportive, en sachant que certaines ont plusieurs licences et qu'autant déclarent avoir une pratique physique au moins deux fois par semaine hors d'un club fédéral. Ce constat donne de l'espoir aux 140 000 associations rattachées à une fédération adhérente au Comité National Olympique et Sportif Français pour recruter de nouveaux adhérents. Cela signifie que les fédérations se modernisent, s'adaptent à un nouveau marché, car le modèle antérieur est devenu obsolète. La concurrence évolue de plus en plus entre le monde fédéral et le monde privé, car plus réactif et novateur. Les start-ups du sport fleurissent à foison dans nos territoires en créant des emplois et de l'activité économique. Le sport fédéral peut-il encore se développer dans l'état actuel? Ou doit-il changer radicalement son modèle? Le public est-il toujours attiré par une pratique de compétition, avec ses règles et ses contraintes? Tout est dans cette analyse pour le devenir du sport en France. Certains souhaitent 80 médailles aux Jeux olympiques de Paris 2024, et d'autres plus de Français à la pratique d'activités physiques, car 50 millions de nos citoyens ne sont pas intéressés aujourd'hui par l'affiliation à une fédération sportive. L'argent investi dans le sport français est-il bien dépensé? Pouvons-nous regrouper des sports dans la même fédération? Ne pourrions-nous pas mutualiser au lieu de demander toujours plus de moyens financiers publics? Quelle serait l'utilité d'un ministère des Sports dans la nouvelle organisation, avec l'arrivée de l'Agence du sport français? Le sport va-t-il vers un avenir transversal entre les ministères de l'Éducation, de la Santé, de l'Emploi et de la Cohésion des territoires?

En même temps, la gestion du pays et les efforts engagés depuis plus de dix ans vont dans le sens d'une réorganisation des services de l'État et une baisse drastique des subventions publiques au travers de plusieurs plans, comme la Révision générale des politiques publiques et le Comité action publique 2022. Ces nouveaux plans tendent à voir fondre vers zéro les subventions publiques au plus tard en 2030, hors les engagements de l'État en matière de santé, de citoyenneté, de laïcité, d'éducation et de transition énergétique. Le moment est venu pour le sport de prendre en considération toutes les revendications et d'accompagner cette mutation dans le respect de tous, avec pour horizon 2050, car ce sont les moins de 20 ans d'aujourd'hui qui seront alors aux manettes. Autant les y préparer au plus vite.



ACTUALITÉS

- 6 **L'invité** / Pierre Gasly
- 10 **À la une** / Les favoris à l'Open Sud de France
- 16 **Ma ville** / Saint-Chamond



6



26

RENCONTRES

- 26 **Sport pro** / XV de France
- 32 **Au féminin** / Roller et skateboard
- 38 **Découverte** / Maxime Thomas
- 44 **Scolaire** / Championnats de France de ski nordique
- 48 **Universitaire** / Garance Rigaud

3^e MI-TEMPS

- 50 **Sport fit** / Ville de Cannes
- 56 **Business** / Les camions sport santé
- 60 **Esprit 2024** / Grace Geyoro
- 64 **La tribune** / Rénovons le sport français
- 65 **Le dessin du mois** / Olympique de Marseille
- 66 **Shopping** / Les tendances du mois



60

30^{ème}
ANNIVERSAIRE



MOTUL

9
FÉVRIER

STADEFRANCE



©Stade de France® - Macary, Zublena et Regembal, Costantini - Architectes, ADAGP - Paris 2018

enedis
L'ELECTRICITE EN RESEAU



AMV
CLIP
F-M

FFSA

POUR LA DERNIÈRE FOIS
AU STADE DE FRANCE

À PARTIR DE 19€

Informations & Réservations

▶ STADEFRANCE.COM ◀

tropheeandros.com   

LOXAM
Exigez plus de la location

STEF



PETIT FORESTIER
Le Loueur de Froid

YOKOHAMA

L'Automobile
MAGAZINE

Le Parisien

ipam

L'EQUIPE

RMC
INFO TALK SPORT

GRANDE SÉANCE DE DÉDICACES
LA FÊTE DU SPORT AUTO MOTO

ACTUALITÉS

L'invité

par Olivier Navarranne



Pierre
GASLY
prend son envol

Auteur de performances remarquées chez Toro Rosso pour sa première saison complète en Formule 1, Pierre Gasly passe un cap. Cette année, le Français sera au volant de la Red Bull, avec des objectifs plein la tête : briller, décrocher des podiums... et pourquoi pas des victoires...

De Toro Rosso à Red Bull, il n'y a qu'un pas. Un pas que plusieurs pilotes ont effectué par le passé avec plus ou moins de succès. Cette année, c'est au tour de Pierre Gasly. Après une première saison complète au sein de l'écurie italienne, le pilote français rejoint sa grande sœur autrichienne. « *J'ai hâte que ça commence* », lâche le natif de Rouen, impatient à l'idée de poser les mains sur le volant de sa Red Bull. Une promotion que le pilote de 22 ans est allé chercher au prix d'une saison 2018 intéressante, marquée par plusieurs coups d'éclat. Quatrième à Bahreïn, sixième en Hongrie et septième à Monaco, il a su se démarquer sur des circuits où le manque de puissance du moteur Honda était moins pénalisant. « *Je savais qu'il y aurait plusieurs opportunités dans la saison pour inscrire de gros points. Que ce soit à Bahreïn, Budapest ou Monaco, je dirais qu'il s'agit des trois circuits où nous avons réussi à faire ce qu'il fallait* », assure Pierre Gasly. « *Ce sont les courses où nous avons un peu plus de performances par rapport aux autres et nous les avons réussies quand ça comptait*. » Des Grands Prix lors desquels Pierre Gasly a surtout su prendre le dessus sur son coéquipier Brendon Hartley. Alors que le Néo-Zélandais n'a terminé la saison 2018 qu'avec seulement quatre unités au compteur, le Français a lui inscrit 29 points. Suffisant pour permettre à Toro Rosso d'éviter la dernière place du classement des constructeurs... et à Pierre Gasly de valider son grand saut direction Red Bull, aux côtés de Max Verstappen.



À la surprise générale, il terminera 4^e du Grand Prix de Bahreïn 2018... et sera élu pilote du jour

© Hoch Zwei / Icon Sport

Une promotion que le Français doit aussi au départ surprise de Daniel Ricciardo chez Renault. L'exil de l'Australien a laissé un baquet vacant chez Red Bull, ce qui a poussé la marque autrichienne à se tourner vers Pierre Gasly. Officialisée dès août dernier, le jeune pilote tricolore a eu le temps de digérer la nouvelle et de faire face à la pression grandissante dont il sera l'objet cette année.

Une régularité récompensée

« *Être dans une voiture aussi compétitive, c'est vraiment un très beau challenge. Ils ont été quatre fois champions du monde avec Sebastian Vettel. Je vais continuer de progresser, tout donner et on verra ce qu'il est possible d'atteindre en 2019. C'est un pas de plus vers mon objectif final qui est d'être champion du monde de Formule 1 un jour.* » Un objectif que le jeune pilote nourrit depuis son arrivée au sein du programme

Red Bull en 2013. Depuis cette date, Pierre Gasly a su franchir les échelons : deuxième des Formula Renault 3.5 Series en 2014, champion de GP2 en 2016 puis deuxième du championnat Super Formula en 2017. Le tout en goûtant au monde de la Formule 1 en tant que pilote réserve chez Red Bull, de 2015 à 2017. Une présence et une régularité qui ont convaincu Helmut Marko, responsable de la filière des jeunes pilotes chez Red Bull. « *C'est lui qui est venu me chercher en 2013 pour m'intégrer au programme Red Bull et c'est aussi lui qui a amené Sebastian Vettel en Formule 1. Même s'il n'est pas toujours tendre, il sait donner la chance aux jeunes pilotes. Il l'a fait avec moi, souligne le tricolore. J'ai toujours démontré l'envie que j'avais, ma motivation et ma détermination pour atteindre mes objectifs et décrocher les choses que je voulais. Je pense qu'Helmut Marko a apprécié. Il sait me mettre beaucoup de pression, il va continuer à m'en mettre et c'est normal, mais je pense que maintenant, il me respecte grâce à ça.* »

Le Grand Prix de France le 23 juin 2019

De retour la saison passée après dix ans d'absence, le Grand Prix de France sera une nouvelle fois de la partie en 2019. Le circuit Paul-Ricard, au Castellet, sera le huitième visité par les pilotes cette année. Un tracé marqué par la domination de Lewis Hamilton en 2018, devant Max Verstappen et Kimi Räikkönen. Le 23 juin prochain, Pierre Gasly entend « *briller à domicile, c'est vraiment un tracé que j'apprécie et où je sens que je peux faire de belles choses. Surtout après ce qui est arrivé l'an dernier, j'ai envie de marquer de gros points devant mon public.* » Le jeune français avait abandonné dès le premier tour, suite à un accrochage avec Esteban Ocon. Cette fois, Pierre Gasly et Romain Grosjean seront les deux seuls pilotes tricolores sur la grille de départ du circuit Paul Ricard...

Vous pouvez réserver votre billet dès maintenant sur <http://www.gpfrance.com/billetterie-officielle>



© Xip / Icon Sport

« J'ai hâte de pouvoir montrer mes qualités au sein d'un top team »

Si avoir tapé dans l'œil d'Helmut Marko a été forcément positif, le parcours de Pierre Gasly a également joué un rôle crucial dans sa promotion chez Red Bull. Cette année marque en effet un changement majeur pour l'écurie autrichienne. Exit Renault, place au moteur Honda. S'être habitué à cette motorisation chez Toro Rosso, mais aussi lors de sa saison en Super Formula au volant d'une monoplace japonaise, a été un atout de poids pour Pierre Gasly. Un atout qui pourrait lui permettre d'aborder avec confiance cette saison 2019, même si le pilote est conscient des progrès qui lui restent à accomplir.

« Continuer de progresser »

« Je ne suis qu'au début de ma carrière, il va falloir que je continue de progresser, de me développer, de prendre de l'expérience, assure le Normand. Ce n'est que ma deuxième saison en Formule 1, je sais que j'ai encore beaucoup appris en 2018 et qu'il va falloir continuer cette année. » Si le niveau de performance du moteur Honda reste pour le moment un mystère, les ambitions sont là. Chaque année, Red Bull peut se targuer de posséder le meilleur châssis du plateau et 2019 ne dérogera pas à la règle. Forcément utile sur des cir-

cuits comme Monaco ou encore à Bakou, Budapest et Singapour, où la performance moteur compte moins que la qualité aérodynamique et le niveau de pilotage.

À lui de faire sa place...

Pour viser les podiums, Pierre Gasly n'aura pas moins de cinq principaux adversaires : Lewis Hamilton, quintuple champion du monde, Valtteri Bottas, coéquipier de l'Anglais chez Mercedes, Sebastian Vettel, quadruple champion du monde, Charles Leclerc, pépite monégasque qui va découvrir Ferrari et bien sûr Max Verstappen, l'autre pilote Red Bull. Le jeune néerlandais est même le numéro un incontesté au sein de l'écurie autrichienne, dans laquelle la hiérarchie est très claire. Ce dont s'accommode plutôt bien Pierre Gasly. « C'est à moi de faire ma place dans l'écurie. C'est sûr que Max a une forte personnalité, il est parfaitement intégré dans l'équipe, il a un peu plus d'expérience que moi. Je ne suis pas comme Daniel Ricciardo, je suis quelqu'un de différent ; je ne suis pas comme Max non plus, j'ai ma propre personnalité. Ce sera à moi de prendre le temps de faire ma place dans l'écurie. » Du temps, Pierre Gasly n'en aura pas forcément tant que cela. Avant lui, Daniil Kvyat

avait découvert Red Bull avant d'être rétrogradé chez Toro Rosso en cours de saison. Preuve que la direction de l'écurie autrichienne peut se montrer impitoyable. Mais le Français se veut confiant. « J'ai hâte, tout simplement. Hâte que ça commence et de pouvoir montrer mes qualités au sein d'un top team. » Pour le jeune français de 22 ans, le premier rendez-vous est fixé le 17 mars en Australie, à l'occasion de la première levée de la saison 2019.

Bio express

Pierre Gasly

22 ans - Né le 7 février 1996 à Rouen (Seine-Maritime)

Écuries : Aston Martin Red Bull Racing (depuis 2019), Toro Rosso (2017-2019)

Carrière en Formule 1 : 26 départs en Grand Prix, 29 points inscrits

Palmarès : Champion de GP2 (2016), vice-champion de Super Formula (2017), vice-champion des Formula Renault 3.5 Series (2014), champion Formule Renault 2.0 (2013), troisième du Championnat de France F4 (2011)

Suivre Pierre Gasly sur les réseaux sociaux

Instagram : @pierregasly • Twitter : @PierreGASLY • Facebook : @PierreGasly

LES FORD DAYS

FORD ECOSPORT

À PARTIR DE

149€
/MOIS*

LLD 48 MOIS APRÈS 1^{ER} LOYER DE 2 390 €.
SOUS CONDITION DE REPRISE.**
ENTRETIEN / ASSISTANCE 24H/24 INCLUS.

 SYSTÈME AUDIO BLUETOOTH®
À COMMANDES VOCALES

 JANTES ALLIAGE 16"

 FEUX DE JOUR À LED



C'EST TEDDY QUI L'A DIT.



LES FORD DAYS : les jours Ford.

*Location Longue Durée 48 mois/40 000 km avec "maintenance/assistance" d'un Ford EcoSport Trend 1.0 EcoBoost 100 ch neuf, 1^{er} **loyer de 2 390 €**, 47 **loyers de 149 €**. **Modèle présenté** : Ford EcoSport ST-Line EcoBoost 100 ch avec options, 1^{er} **loyer de 2 390 €**, 47 **loyers de 234,55 €**. **Consommation mixte (l/100 km) : 5,5. CO₂ (g/km) : 125** (données homologuées selon la norme NEDC corrélée/règlement UE 2017/1151). Loyers hors malus écologique et carte grise. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Offres non cumulables, réservées aux particuliers du 01/01/19 au 31/01/19, dans le réseau Ford participant en France métropolitaine selon conditions générales LLD et sous réserve d'acceptation par Bremany Lease, SAS au capital de 39 650 €, RCS Versailles N° 393 319 959, 34 rue de la Croix de Fer, 78100 Saint-Germain-en-Laye. Société de courtage d'assurances N° ORIAS 08040196 (www.orias.fr). **Remise EcoPass : 1 000 € sous condition de reprise d'un véhicule particulier roulant immatriculé avant 2006, destiné à la destruction.

ford.fr



www.groupe-maurin.com

ACTUALITÉS

À la une

par Leslie Mucret

OPEN SUD DE FRANCE

**le sept majeur de
Sébastien Grosjean**

L'Open Sud de France connaîtra sa neuvième édition du 3 au 10 février. La Sud de France Arena de Montpellier va à nouveau accueillir les meilleurs tennismen français ainsi que des têtes d'affiche, David Goffin et Denis Shapovalov. « C'est difficile de donner mes favoris car la saison vient de débuter, et il y a eu pour l'instant très peu de compétitions. » Malgré ce constat, Sébastien Grosjean, directeur du tournoi, donne ses sept favoris.



Tomáš Berdych

République tchèque
33 ans - 57^e à l'ATP

Absent des courts depuis près de six mois, le Tchèque a bien démarré sa saison à Doha où il a atteint la finale avant de s'incliner en trois sets contre Roberto Bautista-Agut. À l'Open d'Australie, il a été battu en huitièmes de finale par Rafael Nadal. Entré en 2010 dans le top 10 mondial, Tomáš Berdych a connu son meilleur classement, 4^e, en 2015. Depuis les difficultés se sont enchaînées. Le vainqueur de la 2^e édition de l'Open Sud de France en 2012 s'appuiera sur son expérience pour inscrire une nouvelle fois son nom au palmarès.



© Gepa / Icon Sport

L'œil de Sébastien Grosjean

« Tomáš Berdych a été très solide à Doha pour son retour à la compétition, en atteignant la finale. C'est un joueur qui évolue depuis longtemps au plus haut niveau, notamment sur surface rapide et qui a déjà remporté l'Open Sud de France par le passé. »

Jo-Wilfried Tsonga

33 ans - 177^e à l'ATP

Jo-Wilfried Tsonga a connu une saison 2018 noire à cause de blessures à répétition, notamment en demi-finale à l'Open Sud de France face à Lucas Pouille. Tombé au-delà de la 255^e place au classement ATP, le seul membre de la génération des nouveaux mousquetaires à avoir atteint une finale de Grand Chelem (Open d'Australie en 2008) et à avoir intégré le top 5 compte reparti du bon pied en 2019. Sa demi-finale au tournoi de Brisbane (défaite contre Daniil Medvedev) est un signe encourageant pour le nouveau protégé de Sergi Bruguera, ancien joueur professionnel. En revanche, Jo-Wilfried Tsonga n'a pas pu faire grand-chose face à Novak Djokovic au 2^e tour de l'Open d'Australie.



© Sipa USA / Icon Sport

L'œil de Sébastien Grosjean

« Jo-Wilfried Tsonga a très bien débuté l'année lui aussi avec une belle demi-finale à Brisbane. Ses pépins physiques ont l'air derrière lui et il a toujours d'excellents résultats sur dur couvert. Déjà l'année dernière, il nous avait impressionnés avant de se blesser en fin de demi-finale. »

David Goffin

Belgique - 28 ans - 22^e à l'ATP



© Belgia / Icon Sport

Il avait connu une saison 2017 étincelante conclue par une finale aux Masters ; son année 2018 a été plus compliquée. Éloigné pendant deux mois des courts, David Goffin a débuté l'année 2019 par une sortie prématurée lors du tournoi de Doha. Il a ensuite été stoppé au 3^e tour du premier Grand Chelem de l'année par Daniil Medvedev. Le Belge demeure cependant l'un des favoris de ce 9^e Open Sud de France et, probablement, la tête de série n°1. Éliminé en demi-finale par Richard Gasquet lors de la précédente édition, fera-t-il mieux cette fois-ci ?

L'œil de Sébastien Grosjean

« David Goffin devrait vraisemblablement être la tête de série n°1 du tableau et il fait donc naturellement partie des favoris. De plus, ses résultats en indoor sont excellents, comme en témoigne sa finale atteinte aux Masters en fin de saison 2017. »

Lucas Pouille

25 ans - 31^e à l'ATP

Révélé au court de la saison 2016, Lucas Pouille a eu du mal à confirmer par la suite. Comme la majorité des joueurs français, il a connu une année 2018 difficile. 2019 n'était pas partie sur les meilleures bases avec une élimination au premier tour du tournoi de Sidney, mais Lucas Pouille est parvenu à atteindre pour la première fois de sa carrière une demi-finale en Grand Chelem. De plus, il est le tenant du titre de l'Open Sud de France. Les effets de sa collaboration avec Amélie Mauresmo, son nouveau coach, continueront sûrement de se dévoiler début février du côté de la Sud de France Arena.



© Gega / Icon Sport

L'œil de Sébastien Grosjean

« Lucas Pouille est le tenant du titre, et même s'il a connu quelques difficultés dernièrement, il a toujours très bien joué en salle. C'est un joueur offensif, spectaculaire, qui est efficace en indoor. »

Gilles Simon

34 ans - 30^e à l'ATP

Après une saison 2018 moyenne, Gilles Simon espère briller en Grand Chelem et en Masters 1 000 en 2019. Le Niçois a enchaîné les tournois pendant la trêve pour arriver en pleine forme dès janvier. Il a atteint la demi-finale du tournoi de Pune, en Inde, battu par le futur vainqueur le Sud-Africain Kevin Anderson. En revanche, il n'a pas franchi le deuxième tour de l'Open d'Australie, battu en cinq sets par un local, Alex Bolt, qui bénéficiait d'une wild-card. Gilles Simon a gagné le tiers de ses titres dans l'hexagone (5 sur 14), mais n'a pas épinglé l'Open Sud de France à son tableau de chasse, son meilleur résultat étant une demi-finale en 2012. Est-ce la bonne année ?



© Icon Sport

L'œil de Sébastien Grosjean

« Gilles Simon joue souvent très bien en début d'année et il a remporté la plupart de ses titres en salle. L'Open Sud de France est un tournoi qu'il affectionne, même s'il n'y a pas encore atteint la finale. Il a le potentiel pour le faire. »

Denis Shapovalov

Canada - 19 ans - 27^e à l'ATP



© Gega / Icon Sport

En 2016, Denis Shapovalov a remporté Wimbledon, chez les juniors. Depuis, sa progression est linéaire jusqu'à intégrer le top 30 l'année dernière et atteindre la demi-finale du Masters 1 000 de Madrid. À seulement 19 ans, il est considéré comme un grand espoir du tennis mondial. Sa saison 2019 a mal débuté par une défaite au premier tour du tournoi d'Auckland. Il s'est ensuite incliné face à Novak Djokovic en 16^e de finale de l'Open d'Australie en lui prenant un set. Se reprendra-t-il à l'Open Sud de France ?

L'œil de Sébastien Grosjean

« Denis fait définitivement partie des favoris du tournoi. Son jeu offensif est très efficace en salle, avec notamment un excellent service de gaucher. C'est un jeune à fort potentiel, comme l'ont démontré ses victoires de prestige contre Rafael Nadal et Juan Del Potro, pour ne citer qu'eux. Faisant déjà partie des nouvelles stars du tennis mondial, c'est très positif pour l'Open Sud de France qu'il soit présent pour l'édition 2019. »

Philipp Kohlschreiber

Allemagne - 35 ans - 32^e à l'ATP



© Gepa / Icon Sport

Ce n'est pas le joueur le plus titré ni le plus médiatisé. Pourtant, Philipp Kohlschreiber est l'un des tennismen les plus réguliers du circuit, menant une carrière honorable avec huit titres. Sa meilleure saison remonte à 2012, lorsqu'il est arrivé aux portes du Top 15. En 2018, il s'est distingué par des victoires contre Marin Cilic et, surtout Alexander Zverev à l'US Open. Il n'a pas passé les 16^e de finale du tournoi de Doha, mais s'est bien repris à Auckland, arrivant en demi-finale. Il a été éliminé au 2^e tour de l'Open d'Australie par le Portugais Joao Sousa, après un match en cinq sets.

L'œil de Sébastien Grosjean

« L'Allemand Kohlschreiber peut être dangereux. C'est un joueur très régulier, complet, expérimenté, et qui peut être très performant sur une semaine. »

LE PROGRAMME

de la semaine

Dimanche 3 février :

qualifications

Lundi 4 février :

fin des qualifications et 1^{er} tour

Mardi 5 février :

1^{er} tour

Mercredi 6 février :

fin du 1^{er} tour et début du 2^e tour

Jeudi 7 février :

fin du 2^e tour

Vendredi 8 février :

quarts de finale

Samedi 9 février :

demi-finales

Dimanche 10 février :

finale

Le palmarès des précédentes éditions

2010 : Gaël Monfils

2012 : Tomáš Berdych

2013 : Richard Gasquet

2014 : Gaël Monfils

2015 : Richard Gasquet

2016 : Richard Gasquet

2017 : Alexander Zverev

2018 : Lucas Pouille

UN ÉVÉNEMENT PLACÉ SOUS LE PATRONAGE DU MINISTÈRE DES SPORTS



SPORTCOLL

Le Forum

5-7 FÉV. 2019

SUD DE FRANCE ARENA | MONTPELLIER

3^{ème} EDITION

**LE RENDEZ-VOUS NATIONAL
DES ACTEURS DES POLITIQUES SPORTIVES TERRITORIALES**



**3 JOURS D'ÉCHANGES
& DE RENCONTRES**

- Salon exposants
- Plénière d'ouverture en présence des grands décideurs politiques
- Conférences & ateliers thématiques
- Formations
- Afterworks
- Tournoi de tennis
Open Sud de France ATP250



1 500 M2
DE STANDS



PLUS DE
12H
D'ATELIERS
THÉMATIQUES



DE CONFÉRENCES
ET DE DÉBATS



+ DE 45 EXPERTS



+ DE 1 500
VISITEURS
ATTENDUS



29 MATCHS
DE TENNIS
PROPOSÉS

www.sportcoll.com
Renseignements au 01 82 83 07 26



ACTUALITÉS

Ma ville

par Olivier Navarranne

LE MODÈLE

Saint-Chamond

A person wearing a white t-shirt, yellow pants, and a helmet is performing a BMX stunt on a ramp. The person is leaning forward, holding the handlebars, with the front wheel of the green BMX bike on the ramp and the back wheel in the air. The background features a large metal structure, possibly a crane or part of a stadium, and a clear sky with a bright sun. The scene is set in an outdoor skate park.

Ville de la Loire de près
de 36 000 habitants,
Saint-Chamond se
distingue par une
politique sportive
dynamique. Avec un
club de basket de Pro B
comme vitrine et de plus
en plus d'habitants qui se
mettent au sport, la ville
de la vallée du Gier brille.

Hervé Reynaud

« Nous avons musclé le sport »

Maire de Saint-Chamond depuis 2014, Hervé Reynaud fait partie des élus qui misent sur le sport. Également vice-président de Saint-Étienne Métropole et du département de la Loire, il estime que les collectivités doivent soutenir le sport, que ce soit concernant le haut niveau ou la pratique de masse.

Quels sont les axes forts concernant la politique sportive de Saint-Chamond ?

Nous avons deux orientations principales : aider les associations sportives concernant la compétition et le haut niveau pour certaines, mais aussi continuer à favoriser la pratique du sport pour le plus grand nombre. Cela passe par un soutien au bénévolat. D'ailleurs, Saint-Chamond a revu à la hausse son niveau d'engagement pour le sport au cours de ce mandat, alors que d'autres communes ont malheureusement été obligées de revoir leurs subventions à la baisse. À Saint-Chamond, le sport est un domaine sanctuarisé. Et Pierre Toussaint, notre adjoint au sport veille particulièrement à ce que cet axe de notre politique soit respecté.



« Le sport est un domaine qui peut apporter un vrai plus économique »

Vous parlez du sport pour tous. Ce soutien a-t-il aussi pour but une meilleure santé des Saint-Chamonnais ?

Cela fait partie des objectifs, c'est évident. Nous avons la chance de bénéficier d'un tissu associatif extrêmement dynamique et

important avec près de 400 associations actives sur la commune, dont une cinquantaine concernant le sport qui sont subventionnées. Ce sont des associations sportives qui prônent les bienfaits du sport santé. Les habitants de Saint-Chamond

peuvent participer à l'amélioration de leur santé dans ce cadre associatif, mais aussi par une pratique simple et quotidienne, hors cadre associatif.

Qu'est-ce qui vous pousse à soutenir des pratiques émergentes à l'image du MMA ?

Concernant le MMA, nous avons tenu à réhabiliter une salle afin d'être en mesure de proposer cette discipline. De nombreux sports de combat (boxe, judo, ...) sont représentés à Saint-Chamond depuis pas mal d'années, avec de très bons résultats et un calendrier événementiel qui prend de l'épaisseur. Il était donc logique de proposer cette discipline qui prend de plus en plus d'importance. Il est important de proposer une vraie diversité des pratiques sportives.

Le basket comme vitrine

Le club de basket de Saint-Chamond, pensionnaire de Pro B, est-il aujourd'hui une vitrine dont vous vous servez pour promouvoir votre ville ?

Notre club est en effet devenu un véritable vecteur de communication pour Saint-Chamond, d'autant qu'il est devenu le Saint-Chamond Basket Vallée du Gier, en association avec la ville de Rive-de-Gier. Depuis deux ans, la Métropole a mis en place des critères de soutien aux sports collectifs de haut niveau, dont le basket. Le club est ainsi également devenu celui de la Métropole. Cette dernière bénéficie d'un club de haut niveau en football avec l'AS Saint-Étienne et c'est désormais aussi le cas en basket avec le Saint-Chamond Basket Vallée du Gier.

Le club est-il prêt à accéder à la première division ?

Je pense qu'il serait préférable que ce ne soit pas pour tout de suite car le club a encore besoin d'être structuré. Il faut notamment un centre de formation labellisé qui est l'une des conditions pour accéder à la division supérieure. Le club avance progressivement, par paliers. La prochaine étape consiste à se concentrer sur le centre de formation et sur le fait d'attirer un peu plus de sponsors privés. Il y a encore un peu de travail à faire pour



« Continuer à favoriser la pratique du sport pour le plus grand nombre »

que le Saint-Chamond Basket Vallée du Gier soit un club formaté pour la division supérieure.

Le sport au service de l'économie

Le nouveau complexe sportif, qui doit voir le jour en 2022, a-t-il justement pour but d'accompagner la croissance du club ?

C'est en effet le cas et cette nouvelle installation s'inscrit dans ce projet de territoire. De nombreuses entreprises soutiennent désormais le club et l'ensemble des élus du Gier souhaitent la naissance de ce nouvel équipement. Là aussi, il y a donc une véritable synergie sur le territoire, puisque la Métropole, le département de la Loire et la Région Auvergne-Rhône-Alpes se partagent le coût de construction. Ce sera une infrastructure de 4 000 à 5 000 places à l'échelle métropolitaine dédiée au sport de haut niveau, avec le basket, mais aussi à l'événementiel sportif. Cela peut nous ouvrir de nouvelles perspectives, je pense à l'équipe de France de handball, à un championnat de France de gymnastique ou encore à un match de Fed Cup par exemple.

Outre cette nouvelle infrastructure, qu'entendez-vous développer en matière de sport ?

L'objectif est tout simplement de continuer ce que nous avons mis en place, à savoir permettre aux habitants de Saint-Chamond d'être en mesure de pratiquer du sport. Je pense notamment au Parc Urbain de 5 hectares à Novaciéries que nous avons créé, c'est un tout nouveau quartier que nous avons inauguré au mois de décembre. Il est doté d'un parcours de santé et de L'Appart Fitness, une grande salle dédiée au fitness et à la musculation. Elle profite aux joueurs de notre club de basket, mais aussi aux habitants qui souhaitent s'y rendre.

Plus que jamais, le sport est donc un vecteur de développement économique pour Saint-Chamond ?

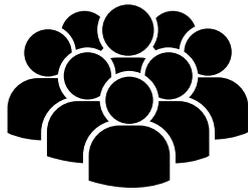
C'est certain ! Et je trouve que l'on n'en parle pas suffisamment. Le sport est un domaine qui peut apporter un vrai plus économique et c'est le cas sur notre territoire. Un événement permet de faire tourner les hôtels et les restaurants et donc de dynamiser la vie économique locale. Cela crée aussi de l'émulation entre les partenaires institutionnels et privés. Tout le monde se sent impliqué à l'échelle du territoire grâce au sport.

Saint-Chamond

en chiffres



UNE **CINQUANTAINÉ**
D'ASSOCIATIONS SPORTIVES



PRÈS DE
6 000
LICENCIÉS



UNE **TRENTAINÉ**
DE DISCIPLINES SPORTIVES
PRATIQUÉES

6

HALLES DES
SPORTS



9

TERRAINS
DE FOOT



2

SALLES DE
MUSCULATION



2

TERRAINS DE
SQUASH



1

CENTRE
NAUTIQUE



1

SKATE PARK



1

SALLE SPÉCIALISÉE
DE GYMNASTIQUE



1

SALLE DÉDIÉE AU
TENNIS DE TABLE



600 000 €

de subventions pour 2019



5 253

ABONNÉS

sur Facebook



1 146

ABONNÉS

sur Instagram



469

« FOLLOWERS »

sur Twitter



HANDI AVIRON

Toi aussi, deviens un champion !

ÉLODIE LORANDI

DÉBUT EN HANDI-AVIRO

Octobre 2017

RÉSULTATS EN 2018

› Médaillée de bronze
aux Championnats du Monde

Fais l'expérience d'un sport accessible
en club et prends rendez-vous
dès aujourd'hui avec le haut niveau !

HANDI CAP OU PAS CAP ?



assureur militant



ILS SOUTIENNENT LA CAMPAGNE



ffaviron.fr
/Aviron et Handicaps



Le SCBVG a su grandir avec patience et efficacité depuis sa création en 1973

Saint-Chamond

sur tous les terrains

Si la commune de Saint-Chamond est très présente pour favoriser l'accès au sport pour tous, elle soutient également ses différents clubs. Le Saint-Chamond Basket Vallée du Gier, pensionnaire de Pro B, est ainsi le principal étendard de la ville.

Chaque week-end, Saint-Chamond vibre pour ses basketteurs. Que ce soit lorsqu'ils sont en déplacement ou à domicile sur le parquet du complexe sportif André Bouloche, les joueurs du SCBVG font honneur à la ville du Gier avec une régularité impressionnante depuis plusieurs saisons. Cette année ne déroge pas à la règle puisque le club du président Roger Paour occupe le haut de tableau en Pro B, la deuxième division du championnat de France de basket. Les Saint-Chamonnais ont réussi à obtenir des succès face à de solides formations comme Nancy, « *On a grandi, c'est certain* », explique l'entraîneur Alain Tinet. « *Mais on est aussi un peu plus respectés et attendus. De notre côté, on sait qu'on ne peut pas monter, on est donc axés sur le maintien avant tout, mais aussi les play-offs, comme l'an dernier.* » La saison est

bien évidemment encore très longue, et le SCBVG va notamment devoir batailler avec Roanne, Orléans, mais aussi Vichy-Clermont pour espérer pouvoir participer aux play-offs. Ce serait une suite logique pour un club qui a fêté ses 45 ans l'an dernier et qui a su grandir avec patience et efficacité, que ce soit concernant l'équipe première, mais aussi l'ensemble de la structure du club.

Depuis 2011 et l'accession à la présidence du club de Roger Paour, le Saint-Chamond Basket Vallée du Gier connaît de belles heures : champion de France de Nationale 2 en 2012, puis de Nationale 1 en 2014 concernant l'équipe première masculine. « *Avec plus de 400 licenciés nous restons le premier club mixte de la Loire* », se félicite Roger Paour. L'équipe première féminine, qui évolue au troisième échelon national, est également une fierté pour le

club créé en 1973. Les différentes équipes de jeunes sont également de plus en plus performantes au fil des années, le SCBVG ayant décidé d'axer sa politique sur la formation. En 2013, le club a notamment célébré la labellisation de son école de mini basket par la Fédération Française de BasketBall. Une école qui donne le goût du basket aux jeunes Saint-Chamonais, assurant ainsi un bel avenir pour le club. « *Nous sommes désormais tournés vers une nouvelle trajectoire « horizon 2022 », qui correspond à la construction du nouveau palais des sports* », lance Roger Paour, particulièrement enthousiaste concernant l'avenir du Saint-Chamond Basket Vallée du Gier.

450 licenciés pour le handball

Si le basket est actuellement en pleine lumière, il n'est pas le seul sport à se faire remarquer à Saint-Chamond. La cité du Gier est également une ville de handball avec un club, le Saint-Chamond Handball Pays du Gier, particulièrement dynamique. Les équipes premières masculines et féminines évoluent en Nationale 3, faisant montre d'une belle régularité depuis plusieurs saisons. Né en 2005 de la fusion entre le Handball Club Pays du Gier et le Saint-Chamond Handball 92, le SCHPG abrite pas moins de 22 équipes, 11 féminines et 11 masculines. Le club dirigé par Yves Alamercery qui peut compter sur une base solide d'environ 450 licenciés, le plaçant dans le top 10 national.

Belle réussite également pour l'Entente Saint-Chamond Volley, un club créé en 1986 et dirigé par le président Claude Monnier. L'équipe première féminine est la principale attraction de ce club. Les Saint-Chamonaises évoluent en Nationale 2 et ont d'ailleurs remporté leurs dix premiers matches cette saison. L'ESCV est également fortement axé sur la formation avec des équipes de jeunes allant des U9 aux U20. Il dispose du label Club Formateur, décerné par la Fédération Française de Volley-Ball.

Brillante dans les sports collectifs, la ville de Saint-Chamond parvient également à se distinguer grâce à des disciplines moins médiatisées. C'est notamment le cas du cyclotourisme avec le club du CR Saint-Chamond, créé en 1976. Un club qui forme sans cesse la nouvelle génération en accueillant les jeunes de 8 à 18 ans dans son

école de vélo. Parmi les jeunes pousses du club dirigé par Xavier Berthiaud : Julien Faugeron, jeune pupille, sélectionné au sein de l'équipe Auvergne-Rhône-Alpes et vainqueur du Trophée jeune cycliste.

Le MMA fait son apparition

Les jeunes pousses ont également leur mot à dire en tennis de table. Le Saint-Chamond Tennis de Table dispose depuis plusieurs années d'une école accessible dès l'âge de 7 ans. Le club d'une centaine de licenciés dirigé par Bertrand Chapey bénéficie ainsi d'une jeunesse talentueuse lui permettant d'obtenir d'excellents résultats, à l'image d'Evan Thevenon et Nawal Benzid, champions départementaux chez les juniors ou encore de Loan et Maël Odouard, respectivement titrés chez les benjamins et poussins.

Lui est moins jeune, mais Cédric Gazulla fait toujours partie des visages du sport à Saint-Chamond. L'athlète de 36 ans est licencié à l'Entente Athlétique Saint-Chamond et reste sur une année 2018 de choix. Champion de France des 100 km, le coureur entend bien tout faire pour conserver son titre. Il a d'ores et déjà

débuté sa préparation en portant sur le dos les couleurs du club saint-chamonais dirigé par Bruno Riera Navarro.

Le sport Saint-Chamonais est en perpétuelle évolution et l'association « Né pour combattre » en est la parfaite illustration. Depuis le mois de septembre, cette association bénéficie d'une salle de 400 m², rénovée avec le soutien de la municipalité. Pancrace, kick-boxing, jujitsu, K1 : de nombreuses disciplines sont au programme, mais le sport phare est le MMA, pour « Mixed martial arts ». Ce sport de combat, très populaire aux États-Unis, ne bénéficie pas encore de compétitions légales en France. Cela pourrait être le cas prochainement et l'association « Né pour combattre » s'y prépare puisque cette nouvelle salle bénéficie d'une cage de MMA. Autre association très active, le Boxing club Saint-Chamond brille chez les jeunes dans la catégorie de la boxe éducative. En 2018, la jeune Éloïse Baccaglioni est ainsi allée chercher un deuxième titre national consécutif, tandis que Lucas Ousset est lui devenu vice-champion de France. Plus que jamais, Saint-Chamond est donc présente sur tous les terrains de sport en comptant sur une jeunesse talentueuse.



L'équipe féminine, principale attraction de l'Entente Saint-Chamond Volley

LES ASSOCIATIONS

sur le pont

À Saint-Chamond, une cinquantaine d'associations sportives œuvrent tout au long de l'année auprès de la population. Focus sur quatre d'entre elles.

Marie-Thérèse Poyetton

Présidente de Saint-Chamond marches et randonnées



« Notre association est dynamique avec un effectif stable d'environ une soixantaine de personnes. La marche et la randonnée plaisent et nous proposons d'ailleurs deux rendez-vous par mois. Notre objectif est justement de continuer à proposer des circuits intéressants et attractifs aux yeux des participants. Je pense notamment au week-end à Pralognan, l'été dernier, qui a recueilli un certain succès auprès des marcheurs. »

Zoé Maras

Joueuse de tennis fauteuil au Tennis Squash Club de Saint-Chamond



« Pour moi c'est une année un peu spéciale, puisque j'ai le bac dans quelques mois et j'espère entrer dans le top 50 cette année. Actuellement, je suis la quatrième française

au classement en étant junior. Je reste sur une année où j'ai réussi à améliorer tous les aspects de mon jeu, mais j'ai encore des progrès à faire. Je n'ai que 17 ans et, évidemment, les Jeux paralympiques de 2024 à Paris sont mon grand objectif. D'ici là, je dois essayer de monter dans le classement afin de devenir une tête d'affiche du tennis fauteuil. »

Pierrick Coquet

Président du C.N.S.C Triathlon



« La section triathlon existe depuis une dizaine d'années, elle fait partie du Club Nautique Saint-Chamond qui fête

ses cinquante ans en 2019. Le triathlon est une discipline qui prend de l'importance, nous n'étions qu'une poignée au départ, nous sommes désormais une quarantaine de pratiquants au sein d'un club très familial. L'activité est bien développée chez les adultes, avec des participations à de nombreuses courses, dont plusieurs Ironman. Nous avons pour projet d'attirer plus de jeunes, notamment entre le CM2 et la 4e. C'est un projet que nous allons prochainement présenter aux collectivités locales. »

Jean-Paul Pichon

Président du Saint-Cham VTT



« Le club a désormais dix ans et est basé sur deux principes simples : le loisir et la convivialité. Nous disposons de 45 adhérents, dont 23 jeunes de 11 à 18 ans. Le but est vraiment de donner goût au VTT et de faire découvrir la vallée du Gier. On participe d'ailleurs aux Mercredis

Découvertes, organisés par la Ville, afin de faire découvrir notre club. Nous organisons pas mal de sorties, dont une grande randonnée VTT, le 30 juin prochain, avec arrivée et départ de Saint-Chamond et qui devrait rassembler 350 personnes. »

TourisTra

V A C A N C E S

PARTENAIRE DU MONDE SPORTIF

AVANTAGES LECTEURS SPORTMAG
avec le code **983401**



Renseignements et inscriptions

au **0 890 567 567** Service 0,25 € / min + prix appel

ou au www.touristravacances.com

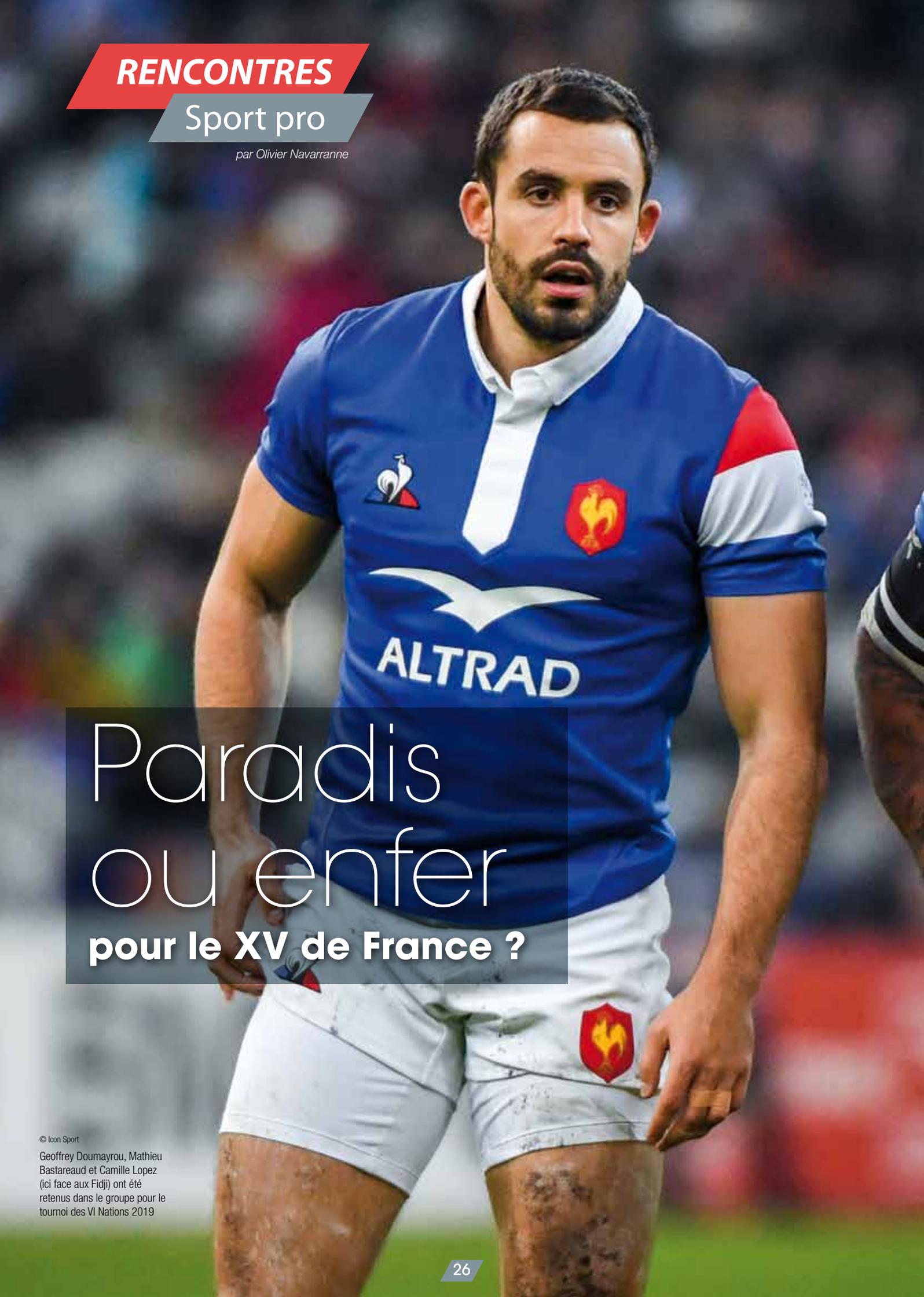
TourisTra

V A C A N C E S

RENCONTRES

Sport pro

par Olivier Navarranne



Paradis ou enfer pour le XV de France ?

© Icon Sport

Geoffrey Doumayrou, Mathieu Bastareaud et Camille Lopez (ici face aux Fidji) ont été retenus dans le groupe pour le tournoi des VI Nations 2019



Auteur de résultats peu probants, le XV de France aborde une année 2019 cruciale. Avant la Coupe du monde au Japon en septembre prochain, les hommes de Jacques Brunel entendent se relancer à l'occasion du Tournoi des VI Nations qui débute ce mois-ci.



Pour Vincent Clerc, Jacques Brunel n'est pas le premier responsable car le problème est plus profond...

2019 est là, devant eux. Mais, pour les Bleus, c'est l'année de toutes les peurs. Une année lors de laquelle le XV de France pourrait plonger dans des méandres qu'il n'a jamais connus. Finaliste de la Coupe du monde il y a encore huit ans, la France est aujourd'hui une neuvième nation mondiale en sursis, désormais proche d'être rattrapée et dépassée par des nations comme l'Argentine et le Japon. 2018 a symbolisé l'inquiétante baisse de régime du XV de France. Seulement deux succès lors du Tournoi des VI Nations, terminé au quatrième rang, puis une seule victoire lors de la dernière tournée d'automne. Trois succès et huit défaites, voilà le bilan de la première année de Jacques Brunel aux commandes des Bleus. Jamais un sélectionneur n'avait connu pire bilan statistique au cours de sa première année de mandat. La dernière tournée d'automne a d'ailleurs été le symbole parfait du lent déclin connu par le XV de France. Un an après le match nul concédé face au Japon, les Bleus ont chuté à domicile contre les Fidji. Mais, alors que le résultat face aux Japonais avait coûté son poste à Guy Novès, il n'en a pas été de même pour Jacques Brunel suite à la défaite

contre les Fidjiens. L'expérimenté coach garde la confiance de Bernard Laporte, président de la Fédération Française de Rugby. Une décision qui sous-entend que le sélectionneur n'est pas le premier responsable de la situation actuelle. Un avis que partage Vincent Clerc, 67 sélections avec le XV de France et retraité depuis l'été dernier. « Je pense que Jacques Brunel n'est pas le premier responsable, comme ne l'était pas non plus Guy Novès. Le problème est plus profond que l'identité du sélectionneur. »

Une équipe qui manque de leaders

« Je pense qu'il y a moins de profondeur de banc qu'avant et donc moins de concurrence au sein du XV de France », poursuit Vincent Clerc. « Certains ont peut-être également eu du mal à se remettre en question, ça a sans doute joué sur la dynamique du groupe. Je pense qu'il manque aussi des leaders dans cette équipe de France. Du coup, le manque de confiance est criant. » Un manque de confiance qui a paralysé les Bleus lors de la dernière tournée d'automne, en particulier lors de cette fameuse défaite face aux Fidji.

« Perdre un match comme celui-là peut arriver. Lorsque j'étais international, je me souviens d'une défaite face aux Tonga en Coupe du monde. Pour le XV de France, perdre un tel match était très difficile à vivre. Heureusement, on avait vite su rebondir derrière et reprendre rapidement de la confiance. Là, ce n'est pas le cas. Il n'y a aucun match entre cette défaite contre les Fidji et le premier match du Tournoi des VI Nations. Durant cette période, même si les joueurs pensent avant tout à leur club, ça gamberge forcément un peu dans les têtes à l'approche du Tournoi. » Une édition 2019 du Tournoi des VI Nations dont le calendrier ne profite pas vraiment aux Bleus, avec trois déplacements pour seulement deux réceptions. Pour le XV de France, qui n'a terminé qu'une fois sur le podium lors des sept dernières éditions, la donne semble donc extrêmement compliquée.

L'optimisme n'est pas de mise...

Ce n'est pas non plus la perspective de la Coupe du monde, qui se déroulera dès septembre prochain au Japon, qui incite à l'optimisme. Placés dans le groupe C, les Bleus défieront l'Angleterre, l'Argentine,

Le calendrier de l'équipe de France

1^{er} février : France - Pays de Galles

10 février : Angleterre - France

23 février : France - Écosse

10 mars : Irlande - France

16 mars : Italie - France

les États-Unis et les Tonga. Seuls les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale. Autrement dit, le danger de voir le XV de France éliminé pour la première fois de son histoire dès la phase de groupes d'une Coupe du monde est bien réel. « À l'heure actuelle, ce serait vraiment se voiler la face que d'être optimiste pour le XV de France cette année », assure Vincent Clerc. « Après, je pense qu'il ne faut pas être totalement négatif non plus. Certes, le Tournoi des VI Nations s'annonce particulièrement difficile, mais il y aura une vraie préparation en vue de la Coupe du monde. C'est un moment qui peut permettre de créer une vraie cohésion de groupe, de trouver des leaders et une véritable équipe type. » Jusque-là, sous l'ère Jacques Brunel, aucune équipe type ne s'est en effet véritablement dégagée. Si certains comme Mathieu Bastareaud ou Guilhem Guirado font preuve d'une belle régularité dans leurs performances, d'autres sont plusieurs fois passés au travers lors de rendez-vous importants. Sans oublier certaines blessures, notamment celle de Morgan Parra, qui ont obligé Jacques Brunel à improviser. « Si tout le

monde est présent et que l'encadrement a le temps de travailler, cette équipe de France peut faire de belles choses. Peut-être pas gagner la Coupe du monde, mais le potentiel est là pour rivaliser avec plusieurs grandes nations. Mais, même si cette Coupe du monde est réussie, ce sera la vérité d'une compétition. »

« La génération qui va arriver est exceptionnelle »

Dès lors, quelles solutions pour tenter de redresser la barre sur le long terme ? « Tout changer et retrouver des couleurs en l'espace de quelques mois paraît compliqué », analyse Vincent Clerc. « Mais je pense qu'il y a déjà des changements

à faire dans le jeu pratiqué. Peut-être en s'inspirant de jeux portés vers l'avant, basés sur l'évitement et la vitesse plutôt que sur le contact et la confrontation directe. » L'ancien international tricolore cite évidemment le jeu pratiqué par le Stade Toulousain, un club qui retrouve des couleurs cette saison en TOP 14 avec un jeu attrayant. « J'ai l'impression de retrouver le Toulouse que je connaissais lorsque j'y jouais, avec beaucoup de fraîcheur, de jeunesse et une concurrence saine. Au niveau du jeu, je retrouve également ce que j'ai vécu lorsque j'étais entraîné par Guy Novès, avec une équipe joueuse et un jeu qui ne changeait pas, quelle que soit l'équipe alignée. La philosophie était la même et c'est ce que l'on retrouve chez les Toulousains cette saison. »



Les Bleus parviendront-ils à se remettre de la défaite face aux Fidji en novembre dernier ?



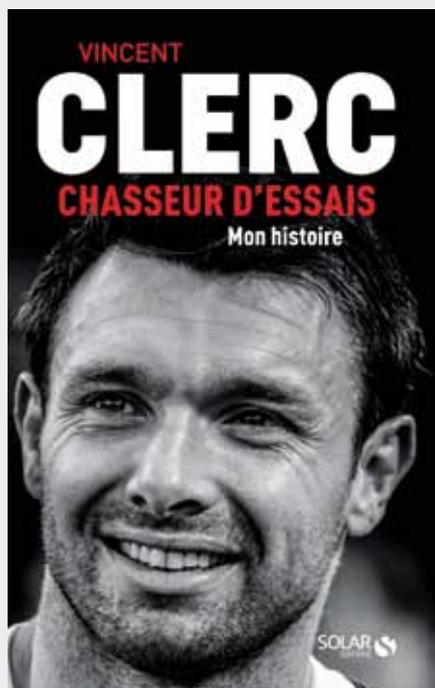
Icon Sport

Champion du monde avec les U20, Romain Ntamack symbolise cette nouvelle génération dont les Bleus auront certainement besoin...

Un Stade Toulousain qui n'hésite pas à accorder plus de place à la nouvelle génération française, dans laquelle Vincent Clerc croit énormément. « Si le XV de France éprouve des difficultés aujourd'hui, c'est aussi une histoire de génération.

Celle qui va arriver est exceptionnelle, elle a d'ores et déjà remporté la Coupe du monde des moins de 20 ans. Plusieurs foulent déjà régulièrement les pelouses de TOP 14 chaque week-end et sont pleins de qualités. Pour 2019 ils sont peut-être un

peu jeunes, mais je suis persuadé que cette nouvelle génération a tout ce qu'il faut pour redonner le sourire au rugby français. » Un sourire que les Bleus espèrent notamment retrouver d'ici 2023 et la Coupe du monde organisée en France.



VINCENT CLERC

« **chasseur d'essais** »

Finaliste de la Coupe du monde, triple vainqueur du Tournoi des VI Nations, mais aussi de trois Coupes d'Europe et de trois Boucliers de Brennus : Vincent Clerc possède l'un des plus beaux palmarès du rugby français. Retraité depuis l'été dernier, l'ancien joueur du Stade Toulousain a tenu à revenir sur sa carrière dans un livre intitulé « Chasseur d'essais ». « *Je me suis laissé prendre au jeu, car ce livre m'a permis de remercier plein de monde. Le but est aussi de partager mon parcours plutôt atypique, car je n'étais pas destiné au haut niveau étant jeune* », explique celui qui détient le record d'essais inscrits en TOP 14. Désormais, celui qui assure avoir coupé avec la pratique du rugby « *pour le moment* » est consultant pour la chaîne Canal+. « *C'est un nouveau rôle qui me plaît beaucoup. J'ai réussi à prendre progressivement mes marques et je me sens assez à l'aise. C'est très sympa de pouvoir passer de l'autre côté et de commenter les copains. (rires)* »

NO LIMIT

avec CELINE DUMERC

CAMP BASKETBALL FÉMININ

DU 8 AU 12 JUILLET 2019

À BOURG DE PÉAGE, DRÔME (26)

CAMPCELINEIDUMERC.COM



FOOTBALL ACADEMIE

By Marinette Pichon

CAMP FOOTBALL FÉMININ

DU 7 AU 12 JUILLET 2019

À ROMANS S/ ISÈRE, DRÔME (26)

FOOTBALLACADEMIE.COM

VOLLEY ELITE CAMP

- avec VICTORIA RAVVA & YAN FANG -

CAMP DE VOLLEY-BALL FÉMININ

DU 7 AU 12 JUILLET 2019

À ROMANS S/ ISÈRE, DRÔME (26)

VOLLEYBALLELITECAMP.COM



CAMPUS
SPORTS FÉMININS

RENCONTRES

Au féminin

par Leslie Mucret





En roller ou en skateboard

LES FILLES ROULENT

vers les JO

Des épreuves olympiques de skateboard se dérouleront pour la première fois en août 2020 à Tokyo. En attendant de peut-être le rejoindre un jour, le roller était au programme des Jeux olympiques de la Jeunesse en octobre dernier. Une percée pour ces sports qui, en France, comptent 54 % de femmes licenciées...

Les sports où le nombre de femmes licenciées dépassent celui des hommes sont rares. Le roller et le skateboard en font partie. En effet, la Fédération Française de Roller & Skateboard (FFRS) dénombre 54 % de femmes parmi ses licenciés. « Nous avons plusieurs disciplines qui ont toujours été mixtes par nature », relève Hervé Lallement, directeur technique national. Parmi les onze disciplines chapeautées par la FFRS, la majorité est reliée au roller : artistique, course, roller derby, roller hockey, roller freestyle, avec roller soccer et trottinette, randonnée et rink hockey. Le skateboard et le skateboard descente complètent la liste. La FFRS agit afin de favoriser la mixité également au haut niveau. « Il n'y pas de différence lors des stages fédéraux. Cela a toujours été comme ça, explique le DTN. Il y a un programme unique en équipe de France, femmes et hommes disposent du même staff et des mêmes entraîneurs. »

Gracias « Soy Luna »

Il n'existe cependant pas de plan fédéral pour féminiser ces disciplines. « Nous nous appuyons sur les ligues départementales pour qu'elles développent des stages, indique Hervé Lallement. Elles connaissent



Après l'édition 2017 en Chine, les World Roller Games sont de retour en juillet cette année

© Fedepatin / Lili Ramirez / Staff

le terrain et sont capables de réagir pour intéresser les jeunes filles. » Le DTN avance également une autre explication. « On remarque que les clubs s'implantent dans des petites villes ou des villages où il y a moins d'équipements sportifs. » Si les statistiques globales entre hommes et femmes ont toujours été équilibrées à la FFRS, la proportion de femmes est passée de 48 à 54 % il y a deux ans, grâce à un coup de pouce venu d'Amérique latine. « Avec la diffusion de la série argentine *Soy Luna* (l'histoire d'une jeune fille qui s'épanouit dans son adolescence grâce au roller, NDLR), nous avons eu une vague d'inscriptions de jeunes filles », explique Hervé Lallement. Honorine Barrault, qui s'est distinguée aux derniers championnats du monde juniors au Pays-Bas en juillet 2018 où elle n'est jamais descendue au-dessous de la 6^e place sur les 10 épreuves, puis aux Jeux olympiques de la Jeunesse en octobre dernier grâce à une médaille d'argent, fait partie de celles qui ont entendu l'appel du roller. « Je distribuais des flyers pour faire découvrir le roller et j'ai voulu moi-même essayer. Ça m'a tout de suite plu, se souvient-elle. Je me suis inscrite dans le club de Bouguenais, en Loire-Atlantique, où je suis restée 10 ans, avant de partir m'entraîner au Pôle France à Nantes. » Autre exemple, Shani Bru, qui a préféré la planche aux patins à roulettes. « À 13 ans, je fréquentais un groupe de garçons qui allaient souvent au skate park de Bergerac et j'ai décidé de

faire comme eux. » Issue d'une famille de sportifs, l'envie d'entrer en compétition la démangeait. Celle qui est maintenant en études de STAPS à Bordeaux a donc pris sa licence pour entrer dans un club de Périgueux.

« Découvrir les JO »

Ces sports, qui savent attirer aussi bien les filles que les garçons, cherchent leur place aux Jeux olympiques. Le skateboard a pris de l'avance et fera ses grands débuts aux JO de Tokyo, en 2020, grâce à deux épreuves : la rampe, passer plusieurs variétés de courbes, et le street, terminer un parcours qui ressemble à une rue. « Vingt athlètes peuvent espérer se qualifier », relève Hervé Lallement. Chez les femmes, Shani Bru, 20 ans, vice-championne d'Europe en mai 2018, fait partie des espoirs de qualification française. Celle qui a participé aux derniers Championnats du monde en Chine et qui occupe une place dans le top 20 sur le tour professionnel, pourrait avoir l'occasion de découvrir l'ambiance des JO. « La perspective des Jeux olympiques me motive, sourit-elle. Je m'entraîne déjà beaucoup, ça ne va donc pas beaucoup me changer. J'ai envie de découvrir l'événement mais, pour le moment, je me concentre sur ce que j'ai à faire. » « Les meilleurs riders français veulent tous y aller », affirme Hervé Lallement. Des stages d'entraînements

et de récupération seront organisés. Cependant, « *chacun a ses conditions d'entraînement personnelles, estime Shani Bru. Les stages c'est plus pour le plaisir de se retrouver. Je veux y arriver par moi-même.* » La campagne de qualifications a commencé en janvier pour s'achever en mai 2020. Les athlètes auront à cœur de briller pour leur pays, mais également pour leur sport. « *L'enjeu est que le skateboard reste une discipline olympique* », insiste Hervé Lallement. Pour le DTN, Los Angeles 2028, au pays où est née cette discipline, est « *un de nos meilleurs atouts.* »

« Monter les marches les unes après les autres »

« *Nous espérons aussi que le CIO restera dans sa ligne de conduite de chercher un public jeune. Je ne pense pas que le skateboard sera un one shot, mais il ne faudra pas se rater lors des JO de Tokyo.* » Chaque passionné et licencié du skateboard peut agir à son échelle. Shani Bru transmet une belle image de son sport en relayant ses résultats sur les réseaux sociaux.



Honorine Barrault a décroché la médaille d'argent lors derniers Jeux Olympiques de la jeunesse

Et le roller dans tout ça ? Pas d'entrée aux JO tokyoïtes, mais une candidature a été déposée pour la prochaine édition. Hervé Lallement n'est cependant pas optimiste et ne s'attend pas à voir le roller de vitesse parmi les cinq sports additionnels aux Jeux de Paris en 2024. « *C'est un enjeu de la Fédération internationale qui débat avec le CIO* », rappelle-t-il. Pour le DTN français, il faut d'abord « *monter les marches les unes après les autres* » ce qui implique, dans un

premier temps, de consolider la présence du skateboard. Le roller aux JO ce n'est donc pas pour tout de suite. Cependant, Honorine Barrault a déjà goûté aux saveurs d'un podium olympique. C'était en octobre dernier lors des Jeux olympiques de la Jeunesse à Buenos Aires, en Argentine. La jeune fille de 17 ans se rappelle sa joie au moment de rafler l'argent sur l'épreuve combinée. Quand on lui demande ses impressions sur ces JOJ, elle répond « *très*



Shani Bru : « *La perspective des Jeux olympiques me motive* »



Le roller derby fait également partie des disciplines qui se développent en France

grands ! ». « Tout était regroupé », raconte-t-elle. « J'ai pu parler avec des jeunes de différentes nationalités et disciplines et aller voir d'autres sports comme le basket 3x3, le saut à la perche, l'aviron, l'escrime et la boxe. Tout était grand et fait pour nous. » En deuxième année juniors, son objectif à court terme est la compétition en seniors et se maintenir au niveau, « mais la première année on prend une claque », prévient-elle. Cependant, les Jeux olympiques seniors restent dans un coin de sa tête. « J'espère connaître les JO en France. J'y pense, je suis encore jeune. » Même s'il ne figure pas (encore ?) au programme olympique, ce sport a son grand rendez-vous : les World Roller Games, qui regroupent toutes les épreuves de toutes les disciplines. La prochaine et deuxième édition se déroulera en juillet 2019 et devrait réunir 3 000 à 4 000 athlètes. « Ceux sont nos Jeux olympiques », explique Hervé Lallement. « C'était un pari de la Fédération internationale afin de montrer notre capacité aux partenaires et aux médias d'organiser une telle compétition, de franchir une marche internationale. » En 2017, à Nankin, en Chine, la France avait obtenu 24 médailles, dont 11 en or. Combien en 2019, avant de, pourquoi pas, rejoindre les autres sports à la grande fête des Jeux olympiques ?

LES CHIFFRES CLÉS

du roller et du skateboard

- **35 584** femmes licenciées à la FFRS, contre **30 271** hommes.
- **15 232** nouvelles licenciées en 2018, contre **8 300** chez les hommes
- **20 532** renouvellements chez les femmes, **21 971** chez les hommes
- **2 077** licenciés en skateboard contre **333** chez les femmes
- Le roller artistique est la discipline qui compte le plus de licenciées : **11 455** (sur **12 083**)
- Le roller freestyle - trottinette est la discipline qui attire le moins de femmes : seulement **6** sur **259**

PLONGEZ DANS LE GRAND BAIN !

Pour des équipements aquatiques performants et attractifs ENGIE Cofely assure la gestion énergétique et des fluides, la conduite et la maintenance du traitement de l'eau et de la qualité de l'air et s'engage sur :

- La sécurité, l'hygiène et le bien-être des baigneurs et des maitres-nageurs
- La maîtrise durable des coûts et la sobriété énergétique
- La protection de l'environnement par l'intégration des énergies renouvelables du territoire et le développement de l'économie locale et circulaire.

Nous construisons avec vous la solution globale ou à la carte la plus adaptée à vos enjeux




www.engie-cofely.fr

Contact commercial :
Pierre Guyard
pierre.guyard@engie.com
T. 01 41 20 15 83

RENCONTRES

Découverte

par Hugo Lebrun



MAXIME THOMAS

**« Décrocher l'or
paralympique serait
fantastique ! »**





En 2012, il décrochait sa deuxième médaille olympique... une nouvelle fois en bronze

© ITTF

Triple médaillé de bronze paralympique et champion d'Europe en titre, Maxime Thomas, numéro 3 mondial de tennis de table handisport, se prépare désormais pour les Jeux 2020, avec le rêve de décrocher une médaille d'or...

Il y a trois mois vous disputiez les championnats du monde où vous avez été éliminé en quarts de finale. Quel a été votre sentiment ?

J'ai ressenti une grosse déception. Cette compétition était pour moi comme une répétition des Jeux paralympiques 2020 auxquels je me prépare. Je voulais décrocher l'or et je suis revenu sans médaille. Le sport de haut niveau est impitoyable. Il faut réussir à se remettre en question régulièrement. Ça va me pousser à me dépasser encore davantage pour la suite...

Vous allez remettre votre titre de champion d'Europe en jeu en septembre. Ce rendez-vous sera-t-il déterminant dans la course aux Jeux ?

Toutes les échéances internationales seront importantes. On va traverser dès cette année jusqu'en 2020 une longue période de qualification pour les Jeux paralympiques. Je devrai faire au minimum 4 sorties internationales ainsi que ce championnat d'Europe pour remplir des critères de

qualification. Cette compétition va compter énormément pour la confiance. Il me faudra assumer mon statut de tenant du titre face à une concurrence très forte, avec notamment les numéros 1 et 2 mondiaux en face. Je vais essayer de conserver mon titre, ce qui me ferait un troisième titre d'affilée en individuel et d'aller également reconquérir un titre par équipe.

Quelles sont vos ambitions pour Tokyo ?

J'ai eu trois fois la médaille de bronze en 2008, 2012 et 2016. Je vais me préparer pour faire mieux et aller toucher un autre métal à Tokyo. Décrocher l'or serait quelque chose de fantastique...

« Aller chercher des titres »

Vous êtes aujourd'hui numéro 3 mondial, après avoir été le numéro 1. Comment analysez-vous cette place ?

Je me suis hissé dans le top 5 mondial depuis 2007 sans discontinuer. De 2010 à 2012 j'étais numéro 1. Je suis le numéro

3 depuis 2013. Les écarts sont très minces entre les athlètes dans le top 5. Pour réussir à se maintenir à ce niveau-là, il ne faut jamais connaître de baisse de régime. Le moindre match perdu contre un athlète moins bien classé nous fait perdre beaucoup de points. En restant dans le top 5 mondial on est, de fait, tout le temps exposé aux contre-performances. Aujourd'hui, l'idée est de me rapprocher le plus possible des deux premières places mondiales dans l'optique du tableau pour les Jeux paralympiques. Et peut être reconquérir cette place de numéro 1 à un moment donné. Mais ce n'est pas un objectif en soi. Pour moi, le plus important est d'aller chercher des titres.

À 35 ans, comment envisagez-vous la suite de votre carrière ?

Je me dis que j'ai peut-être encore dix ans devant moi ! L'objectif c'est d'être prêt pour les Jeux de 2020 et toujours compétitif à horizon de Paris 2024 et pourquoi pas durer jusqu'à Los Angeles 2028... Quand on sait que dans notre sport, un athlète atteint son apogée entre 30 et 40 ans, on peut réussir à se maintenir jusqu'à 45 ans... c'est l'objectif que je me suis fixé.



« Quand on est en fauteuil, on prend la balle très vite, avec quasiment pas de recul sur le jeu »

© G. Picout

Physiquement sur quels aspects travaillez-vous ?

Quand on est paraplégique, on renforce essentiellement le haut du corps, notamment le tronc. Il faut aussi avoir un bon gainage général, en particulier avec des muscles profonds qui nous permettent d'avoir une bonne stabilité. Le tennis de table est un sport de vitesse, quand on est en fauteuil, on prend la balle très vite,

avec quasiment pas de recul sur le jeu. Il faut donc avoir un très bon équilibre pour garder sa posture en permanence pour effectuer les meilleurs gestes possibles. Il y a également un travail de proprioception important. Ce travail apporte énormément en termes de confiance et de sensations. Il y a aussi des exercices de coordination pour pouvoir se déplacer vite et effectuer des gestes justes et dans le bon timing.



« L'objectif c'est d'être prêt pour les Jeux de 2020 »

© ITTF

Vous avez quitté votre emploi de juriste il y a deux ans pour vous consacrer à 100 % à votre sport. Pouvez-vous nous expliquer votre démarche ?

J'ai occupé des fonctions de juriste pendant 4 ans, avec un détachement sportif - une convention d'insertion professionnelle avec des aides de la Fédération française handisport et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes... - et puis j'ai pris la décision de changer tout mon modèle d'organisation en quittant mon emploi et en recrutant un entraîneur pour me consacrer totalement à ma carrière de sportif.

Ce virage aboutit aujourd'hui sur un contrat avec l'INSEP. Que cela signifie-t-il ?

Je viens tout juste d'intégrer l'INSEP avec un contrat réservé aux sportifs de haut niveau. Il s'agit d'un contrat d'un an renouvelable qui me lie à la Fédération handisport et le ministère des Sports, qui me soutiennent en me permettant d'avoir un revenu fixe pour me concentrer à 100 % sur mon sport. Plus largement, ce dispositif m'accompagne aussi dans la construction de mon projet professionnel. Ce qui est primordial pour moi, parce que ça participe à mon équilibre de vie. C'est une belle opportunité et aussi la reconnaissance du travail accompli jusque-là. Pour la première fois, j'ai le sentiment d'être véritablement un pongiste professionnel et de vivre pleinement de ma pratique



Son élimination en quarts de finale des derniers mondiaux aura été une vraie déception pour lui © FFI

sportive ! L'idéal est de conserver un bien être et un équilibre mental et physique. C'est très important pour moi d'avoir une assise professionnelle et une vie sociale épanouie. J'ai pris des risques en quittant mon travail, il y a deux ans, une démarche qui a été reconnue et accompagnée par la fédération et le ministère qui m'ont grandement aidé à prendre ce virage. Je leur en suis profondément reconnaissant.

« Rendre à ma fédération ce qu'elle m'a apporté »

Justement, comment envisagez-vous votre après carrière ?

Je m'y prépare progressivement. J'ai bâti un projet professionnel de conseil en ressources humaines. Mon objectif est

d'accompagner les entreprises sur les questions du handicap, de la diversité et les problématiques de management de la performance et de la régularité. Je ne voudrais pas non plus quitter le monde du sport, j'aimerais aussi redonner à ma fédération tout ce qu'elle a pu m'apporter, en transmettant aux jeunes générations tout ce que j'ai pu apprendre. J'aimerais pouvoir les accompagner. Je passe d'ailleurs avec l'INSEP des formations d'entraîneur. C'est un programme bien chargé qui me ressemble bien !

Avec le recul, le sport a-t-il été une thérapie à votre situation ?

Le tennis de table est arrivé dans une période difficile de ma vie, mais il n'a pas été une thérapie. Je suis tombé malade à l'âge de 15 ans, j'ai contracté une maladie auto-immune avec des séquelles paraplégiques. Après mon hospitalisation et un an et demi passé en centre de rééducation, je n'avais qu'une seule envie : me remettre au sport et reprendre le cours de ma vie. J'avais fait 10 ans de tennis depuis l'âge de 5 ans avant de tomber malade. J'ai découvert alors le tennis de table, le sport le plus accessible pour moi à ma sortie de l'hôpital. C'était une période qui coïncidait avec les Jeux paralympiques de 2000 à Sydney. J'ai vu des vidéos, des athlètes médaillés... ça m'a mis des étoiles dans les yeux, ça m'a fait rêver. J'ai eu envie moi aussi de découvrir tout ça. C'est là que tout a commencé.

Bio express

Maxime Thomas

35 ans - Né le 17 décembre 1983 à Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Club : Club Sportif Charcot Section Tennis de Table Handi (Rhône)

Palmarès en individuel : triple médaillé de bronze aux Jeux paralympiques (2008, 2012, 2016), double champion d'Europe (2015, 2017), médaillé de bronze aux championnats du monde (2014)

Suivre Maxime Thomas sur les réseaux sociaux

Facebook : @mthomas.athlete • **Instagram** : @mthomas.athlete • **Twitter** : @maximethomas83

ABONNEZ-VOUS !

11 numéros

49,50 €

(~~71,50 €~~)

22 numéros

90,00 €

(~~143,00 €~~)



Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : N° d'abonné :

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Téléphone : Email :

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : abonnement@sportmag.fr

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG
- Mandat administratif
- Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente :

Date et signature obligatoires



RENCONTRES

Scolaire

par Olivier Navarranne



LE NORDIQUE

star à Font-Romeu

Du 18 au 22 mars, Font-Romeu accueille les championnats de France UNSS de ski nordique. Une discipline en pleine progression au cœur d'un département dynamique, celui des Pyrénées-Orientales.



Le ski nordique, une pratique en pleine expansion à l'UNSS

© UNSS

Avec 11 500 pratiquants, le ski nordique fait partie des belles réussites de l'UNSS. La discipline a récemment profité de vitrines de qualité : les Jeux olympiques d'hiver 2018, bien évidemment, mais aussi les School Winter Games. La première édition de cet événement scolaire international a eu lieu à Grenoble en février 2018 et le ski nordique faisait bien sûr partie des sports mis en avant. Cette année, les School Winter Games ne sont pas au programme. Les meilleurs scolaires en ski nordique se retrouveront plutôt à Font-Romeu, à l'occasion des championnats de France UNSS. « Cet événement est en fait composé de deux championnats qui se succèdent », explique Ivan Meunier, directeur départemental UNSS des Pyrénées-Orientales et organisateur de l'événement. « Du 18 au 20 mars, ce sont les équipes Excellence, Collèges et Lycées qui se retrouvent. Les équipes arrivent le lundi, la compétition se déroulant le mardi et le mercredi matin. Le mercredi 20, les équipes du deuxième championnat arrivent, il s'agit des équipes Établissement, là aussi en Collèges et en Lycées. Leur compétition débutera le jeudi et se terminera le vendredi 22 mars. Si on se base sur les éditions précédentes, on devrait avoir un total oscillant entre 450 et 500 élèves. »

« Les collectivités jouent le jeu »

Voir Font-Romeu accueillir cet événement est tout sauf un hasard. « Le fait que l'on accueille le championnat de France UNSS de ski nordique est directement lié à mon arrivée à la tête du service départemental en 2004. En effet, ce championnat était le premier que je devais organiser et le choix d'implantation s'était déjà porté sur Font-Romeu. Je pars à la retraite à la fin de cette année et je trouvais que c'était

un joli clin d'œil d'organiser à nouveau ce championnat. À quinze ans d'intervalle, entre mon arrivée et mon départ de l'UNSS, le ski nordique est de nouveau à l'honneur, c'est un joli symbole », se réjouit Ivan Meunier. Font-Romeu est également la terre d'accueil du Pôle espoir en ski nordique, la station pouvant compter sur des installations de qualité. « Pour cet événement précis, je m'appuie sur la commune de Font-Romeu et le ski club nordique qui me fournissent une aide matérielle et technique importante. Je peux compter aussi sur le soutien des collectivités qui jouent le jeu du sport scolaire. C'est extrêmement positif », assure le directeur départemental de l'UNSS. « On est parti sur un budget de 60 000 euros grâce au soutien financier de la Région Occitanie et du Département des Pyrénées-Orientales qui sont des partenaires fidèles de nos événements nationaux. Je travaille également en étroite relation avec Altiservice, la société qui gère l'ensemble du domaine skiable de Font-Romeu. Elle assurera la logistique du championnat, traçage, damage et sécurisation des parcours afin d'offrir d'excellentes conditions de course à tous les élèves, quel que soit leur niveau. »

« En quinze ans, la discipline a évolué »

Déjà organisateur de ce championnat il y a quinze ans, Ivan Meunier ne manque pas de noter l'évolution du ski nordique. « En quinze ans, la discipline a évolué à l'UNSS. Lors de ma première édition, les équipes Excellence et Établissement concourraient toutes en même temps sur une période de trois jours seulement. Désormais,

on est sur une semaine complète avec deux championnats distincts. Le nombre d'élèves est bien plus important qu'à l'époque et nous comptons aussi être très présents cette année avec des équipes de notre département dans toutes les catégories. » Au cœur du mois de mars, ce sont donc plusieurs centaines d'élèves qui vont découvrir les installations de Font-Romeu, sur les traces de Martin Fourcade. Au fil des années, les jeunes skieurs de l'UNSS deviennent d'ailleurs un réservoir de qualité aux yeux de la Fédération Française de Ski. Cette dernière dispose d'un partenariat avec l'Union nationale du sport scolaire, permettant ainsi de développer l'activité au niveau scolaire, mais aussi de favoriser les liens entre les associations sportives et les clubs. Un réservoir en pleine expansion, d'autant que, concernant le ski nordique, l'UNSS peut compter sur de véritables bastions. Avec ses 4 500 pratiquants, l'Académie de Grenoble brille particulièrement, devant Besançon (3 600 pratiquants) et Clermont-Ferrand (1 250 pratiquants). L'Académie de Montpellier ne figure pas dans le top 3, mais espère bien progresser grâce à la dynamique créée par l'organisation de ces championnats de France.

Un territoire apprécié par les équipes

Les championnats de France UNSS sont une véritable fierté pour Ivan Meunier, ancien directeur régional de l'UNSS, revenu à la tête de son département il y a cinq ans pour continuer de développer le sport scolaire au contact du terrain. « Je suis assez fier du travail accompli en quinze ans, notamment avec un gain

de 2 000 licenciés sur cette période. Aujourd'hui, les Pyrénées-Orientales totalisent 9 500 licenciés UNSS, soit un élève scolarisé sur quatre. Sur notre territoire, nous avons en particulier réussi à développer les activités de pleine nature. Les raids multi activités, par exemple, ont pris un essor important. Autre aspect significatif, le nombre de pratiquantes féminines a augmenté. Il y quinze ans, le

pourcentage de filles licenciées n'était que de 30 %. Il est aujourd'hui de 40 %, proche désormais de la moyenne nationale », se félicite le directeur départemental de l'UNSS. « Les Pyrénées-Orientales sont une terre d'accueil pour l'organisation de championnats nationaux, nous en avons organisé 22 en l'espace de quinze ans. Ouvert sur la mer et la montagne, il y a toujours matière à accueillir des

événements divers et variés. Cela témoigne de la dynamique du pays catalan qui est apprécié par toutes les équipes qui viennent chez nous. Elles sont sensibles à l'effort que nous faisons pour bien les recevoir et à la convivialité que nous aimons partager ensemble. Cela correspond, il me semble, à l'esprit de l'UNSS. » Un esprit que l'on retrouvera assurément du 18 au 22 mars, du côté de Font-Romeu...

LES SPORTS DE GLACE

à Belfort

Outre le ski alpin, le ski nordique et le snowboard, les sports de glace font également partie des disciplines hivernales représentées à l'UNSS. La fédération scolaire est d'ailleurs liée à la FFSG (Fédération Française des Sports de Glace) par une convention, permettant aux sports de glace de se développer progressivement. Ces derniers comptent environ **2 000** pratiquants à l'UNSS. Le championnat de France consacré aux sports de glace se déroulera à Belfort (Académie de Besançon) du 13 au 15 mai. L'événement rassemblera collégiens et lycéens, mais permettra également au sport partagé de s'exprimer grâce à la pratique du Ice-Stock ou « pétanque sur glace ».





mgen[★]

GROUPE vyv

MA SANTÉ, C'EST SÉRIEUX.

J'AI CHOISI MGEN

MUTUELLE SANTÉ - PRÉVOYANCE

Martin Fourcade et 4 millions de personnes ont choisi MGEN pour la confiance, la solidarité, l'accès aux soins de qualité et le haut niveau de prévoyance.

MARTIN FOURCADE
CHAMPION DU MONDE &
CHAMPION OLYMPIQUE
DE BIATHLON

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, n°775 685 399, MGEN Vie, n°441 922 002, MGEN Fila, n°440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du code de la Mutualité - MGEN Action sanitaire et sociale, n°441 921 913, MGEN Centres de santé, n°477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du code de la Mutualité.

RENCONTRES

Universitaire

par Olivier Navarranne



Garance Rigaud

« Le travail finit par payer ! »

Championne du monde universitaire en septembre dernier, Garance Rigaud fait partie des grands espoirs de l'haltérophilie française. Âgée de 19 ans, la jeune femme ne manque pas d'objectifs. Les Jeux olympiques en font partie.

Comment avez-vous vécu ce titre de championne du monde universitaire obtenu en septembre dernier ?

Ce titre a été une très agréable surprise car je me suis rendu compte que tôt ou tard le travail effectué à l'entraînement finirait par payer. C'est un accomplissement car il s'agit de ma première médaille au niveau international. Cependant, je sais qu'il faut garder les pieds sur terre et travailler encore et encore pour que ça ne soit pas la dernière.

Ce titre a-t-il changé quelque chose dans votre carrière ?

Oui, ce titre m'a motivée à retourner à l'entraînement et m'entraîner plus dur pour pouvoir en avoir d'autres, à un niveau encore plus élevé.

Des parents qui lui ont montré la voie

Vous êtes donc étudiante, comment conciliez-vous vos études et la pratique de votre sport ?

Je suis en école de kinésithérapie à Saint-Maurice (ENKRE) ainsi qu'à la fac de médecine du Kremlin-Bicêtre et ces structures me permettent de m'entraîner tous les jours deux fois par jour grâce à un aménagement de l'emploi du temps consacré aux sportifs de haut niveau. L'école nous propose un étalement du programme, c'est-à-dire qu'au lieu de faire les études en 4 ans, je les fais en 6 ans. Certains les font même en 8 ans.

En quoi consistent vos entraînements et vos préparations ?

Nos entraînements sont globalement divisés en 2 types : « le foncier », loin des compétitions, consiste à faire du volume,



« Cette année 2019 va être pleine de nouveautés »

des séries longues et « l'affûtage », à l'approche des compétitions, consiste à baisser le volume et augmenter l'intensité, les charges soulevées sont plus lourdes et on répète avec plus de précision les gestes techniques parfois jusqu'à la simulation de compétition à l'entraînement.

Qu'est-ce qui vous a amenée à pratiquer l'haltérophilie ?

J'ai découvert l'haltérophilie par le biais de mes parents qui ont eux-mêmes pratiqué ce sport à haut niveau. Au collège, j'avais une copine qui en faisait. Elle m'a proposé plusieurs fois de venir avec elle à la salle et un jour, on y a été ensemble et j'ai vraiment aimé ça. Depuis, je suis toujours dans le même club, l'Entente Athlétique de Saint-Médard-en-Jalles (EASM), avec mon père comme entraîneur et ma mère présidente de l'association ! Je les remercie énormément pour tout le soutien qu'ils m'ont apporté, c'est grâce à eux que j'en suis là aujourd'hui.

Quintuple championne de France en titre

Quels sont vos objectifs en 2019 ?

Cette année 2019 va être pleine de nouveautés pour moi car je vais concourir pour la première fois dans ma nouvelle catégorie de poids de corps (-55kg). Pour commencer, j'aimerais me qualifier aux championnats d'Europe Seniors qui seraient ma première compétition (hors universitaire) dans cette catégorie d'âge, en avril. J'aimerais être finaliste des Championnats du monde Juniors qui auront lieu en juin

et pourquoi pas viser un podium aux Championnats d'Europe Juniors en juillet. Entre-temps auront lieu les Championnats de France en juin, où je souhaite converser mon titre de championne de France pour la sixième année consécutive.

Pensez-vous être en mesure d'être de la partie lors des JO de Tokyo en 2020 ?

Tokyo 2020 c'est demain, difficile de dire si je serai prête en si peu de temps. Je suis encore junior, j'y pense bien sûr, mais je me construis d'abord et on verra où ça me mène.

Paris 2024 vous fait-il d'ores et déjà rêver ?

Les Jeux olympiques sont un rêve pour tout sportif, alors les Jeux dans son propre pays c'est une motivation supplémentaire et un honneur ! Je vais donner tout mon possible pour pouvoir y participer.

Bio express

Garance Rigaud

19 ans - Née le 12 novembre 1999 à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde)

Catégorie : -55kg

Club : Entente Athlétique de Saint-Médard-en-Jalles

Université : Faculté de médecine du Kremlin-Bicêtre

Palmarès : Championne du monde universitaire (2018), championne de France (2014, 2015, 2016, 2017, 2018)

Suivre Garance Rigaud sur les réseaux sociaux

Instagram : @garancerigaud

3^e MI-TEMPS

Sport Fit

par Leslie Mucret



**LE SPORT
DE PLEIN AIR
s'écrit en capitales à Cannes**





© Mairie de Cannes

Cannes a tous les atouts pour favoriser les activités de plein air et les conjuguer avec la découverte

Situation géographique idéale et climat agréable, Cannes est un bon terrain de jeu pour les adeptes des activités en extérieur. La municipalité a donc lancé le programme « Cannes, capitale du sport de plein air ». Les randonneurs et joggeurs savent quel circuit emprunter et les fans de fitness ont leurs lieux de rassemblement, tandis que les événements sportifs prennent une nouvelle dimension.

Quand on évoque Cannes, on pense d'abord au tapis rouge et aux belles tenues des acteurs qui montent les marches du Festival. Mais, la ville veut se distinguer autrement. Depuis 2014 et le début du mandat de maire de David Lisnard, la cité balnéaire entend bien devenir une capitale du sport de plein air. « *Le but est que les Cannois et les touristes puissent pratiquer un sport ludique ou s'entraîner* », explique Odile Gouny-Dozol, adjointe au maire déléguée au sport et à ce projet. Deux collines boisées, le massif de la Croix-des-Gardes et « la Californie », des îles candidates au patrimoine mondiale de l'UNESCO, la mer et près de 8 kilomètres de plage, un centre historique et une météo (presque) toujours clémente : Cannes a tous les atouts pour favoriser les activités de plein air et les conjuguer avec la découverte. « *Il y a une culture sportive depuis longtemps* », ajoute l'élue, rappelant que la ville était capitale du sport élégant au 19^e et 20^e siècle. « *Nous avons plus de 200 associations sportives pour une centaine de disciplines et plus de 24 000 pratiquants dans les clubs de toutes les générations.* » Il ne fallait plus qu'un maire, lui-même grand sportif, pour lancer en 2016 un programme qui favorise la pratique libre et conviviale du sport en extérieur. Mis en place par les services de

la ville et avec les conseils des associations locales, « Cannes, capitale du sport de plein air » se décline en trois volets.

Piste verte ou piste noire ?

De l'athlète qui s'entraîne pour sa prochaine course, au Cannois et au touriste qui souhaitent se balader, en passant par le joggeur du matin, chacun sait désormais quel circuit emprunter pour atteindre ses objectifs. Dans le premier volet du programme, la municipalité a élaboré un réseau de 16 parcours urbains où un code couleur annonce les difficultés sur le modèle de pistes dans les stations de ski. Par exemple, le circuit n°1 qui longe le bord de mer est en vert car il est considéré facile, comme trois autres pistes. Cinq parcours dit intermédiaires sont en bleu, cinq difficiles en rouge et deux très difficiles en noir. « *C'est une idée assez unique que d'autres villes du littoral commencent à étudier* », souligne Odile Gouny-Dozol. Des poteaux signalent les directions sur les pistes de ski ; à Cannes, ce sont des clous de voirie qui renseignent les utilisateurs tous les 200 mètres. Ce réseau a pris de l'ampleur, passant de 60 km au départ à 100 km.

Rendez-vous sur l'Appli

Le programme « Cannes, capitale du sport en plein air » a bien pris le virage du numérique. L'application mobile gratuite Cannes Sports, lancée en septembre 2017 par la mairie avec l'aide de la société « Trace de trail » répertorie tous les circuits, en les accompagnant d'informations. Elle permet aussi de se localiser sur le parcours et d'avoir des informations météorologiques. Les compétiteurs peuvent participer au « Défi Cannes » : grâce à plusieurs bornes, ils peuvent chronométrer leur temps de passage et les comparer avec ceux des autres joggeurs.

Toujours dans le premier volet du programme, deux aires de fitness, en accès libre, ont été construites sur la nouvelle promenade « BoccaCabana », en bord de mer, dans le cadre d'une grande rénovation du littoral boccazien. « *Elles sont complètes avec des barres de traction, des barres parallèles, des ponts de singe, entre autres* », décrit Lucas Moreaux. Son association de street workout « Bar jacking-crew » a été consultée pour la conception de ces aires. « *Nous avons défini les deux parcs. On a pu mettre les agrès que l'on voulait, tant qu'on respectait la surface et les normes de sécurité.* » Depuis leur ouverture, il y a un et deux ans, ces aires de fitness sont un succès. « *Dès tôt le matin, il y a du monde* », se réjouit Odile Gouny-Dozol. « *On voulait que ces lieux soient gratuits* », ajoute Lucas Moreaux. « *La pratique a été boostée en deux ans et nous avons de nouveaux membres dans l'association.* » Et cette émulation donne des idées. Dans la foulée de l'ouverture de ces espaces, Lucas Moreaux a fondé une école de workout, Bar jacking school, pour les enfants de 9 ans et plus afin de « *sécuriser leur pratique* », explique-t-il. Les éducateurs de la ville, quant à eux, animent trois séances hebdomadaires

de CrossFit où l'on peut participer sans inscription. Une troisième aire de fitness va voir le jour prochainement à Bijou Plage, à l'autre extrémité de la commune, non loin du célèbre « Palm beach ».

« Faire voir autre chose que la Croisette »

Le deuxième volet du programme consiste à labelliser les événements sportifs de la ville. « *À part pendant l'été et en mai pendant le Festival, il y a toujours une manifestation sportive à Cannes* », rappelle Odile Gouny-Dozol. Le plan « Cannes,

capitale du sport de plein air » est l'occasion de voir émerger de nouvelles compétitions. Parmi elles, le Cannes Urban Trail, lancé par Azur sports organisation il y a deux ans et dont la deuxième édition s'est déroulée le mois dernier. « *Le principe est de faire découvrir la ville de Cannes d'une autre manière, faire voir autre chose que la Croisette* », indique Pascal Thiriot, président d'Azur sports organisation. Les participants ont le choix entre quatre courses : kids urban trail (1 km), Cannes découverte run (9 km), le Petit Cannois (15 km), le Grand cannois (25 km). Tous les départs sont donnés depuis le Palais des Festivals et des congrès. Selon le parcours, les participants pourront découvrir le canal



Les aires de fitness de « BoccaCabana » rencontrent un véritable succès !



© Mairie de Cannes

L'Urban Trail permet de faire découvrir la ville d'une autre manière...

de la Siagne, le lycée Carnot ou encore la Croix-des-Gardes avant de revenir au Palais des Festivals et de monter les marches, puis sur la scène qui a vu passer tant d'artistes. « Cannes est un formidable terrain de jeu. Il y a une vraie histoire à raconter », s'enthousiasme Pascal Thiriot. Faire partie du plan « Cannes, capitale du sport de plein air » est un plus pour faire rayonner l'événement. « Nous faisons partie du programme de la ville », explique-t-il. « Nous avons donc une aide pour la logistique et la communication. Le label permet aussi d'attirer les concurrents

locaux qui veulent tenter le challenge. » D'autres nouveautés ont vu le jour au cours de ces quatre dernières années : le triathlon international, l'aquathlon et le Swim Run, tandis que l'Odyssea a fait son retour.

« Une belle visibilité à la ville »

D'autres événements ont gardé leur place au calendrier comme le semi-marathon, le supranational de pétanque et les

Régates royales. Mais pour eux, qu'est-ce qui change ? « La communication de la ville permet de mettre en avant toutes les animations et événements sportifs », insiste l'élue.

Enfin, « Cannes, capitale du sport en plein air » permet de rénover et de moderniser les 415 000 m² d'équipements sportifs de la ville. La volonté est également d'en créer de nouveaux : un skatepark de 700 m² à la Roseraie, dont la livraison est prévue pour décembre prochain et la création d'un complexe sportif dans la basse vallée de la Siagne. Hormis ces constructions, le coût pour la ville n'a pas été très élevé, se résumant à la mise en place des clous de voirie et à l'implantation des aires de fitness. De plus, ce vaste programme peut apporter un rayonnement supplémentaire à la ville. « Le maire pense que le sport est un facteur économique important », explique l'élue. « Cannes est très touristique et c'est la deuxième ville qui accueille des congrès en France, derrière Paris. Les plans des pistes sont dans les chambres d'hôtel et au Palais des congrès. Les visiteurs peuvent en parler autour d'eux. Cela donne une belle visibilité à la ville. » Le programme est bien avancé mais ne s'arrête pas là. « Maintenant, on va travailler sur la pratique nautique », annonce Françoise Campbell, directrice du service des sports de la ville.



© Mairie de Cannes

Pascal Thiriot : « Cannes est un formidable terrain de jeu. Il y a une vraie histoire à raconter »



La Lycéenne

MAIF RUN

ÉDITION SPÉCIALE

SHE RUN2

RENDEZ-VOUS

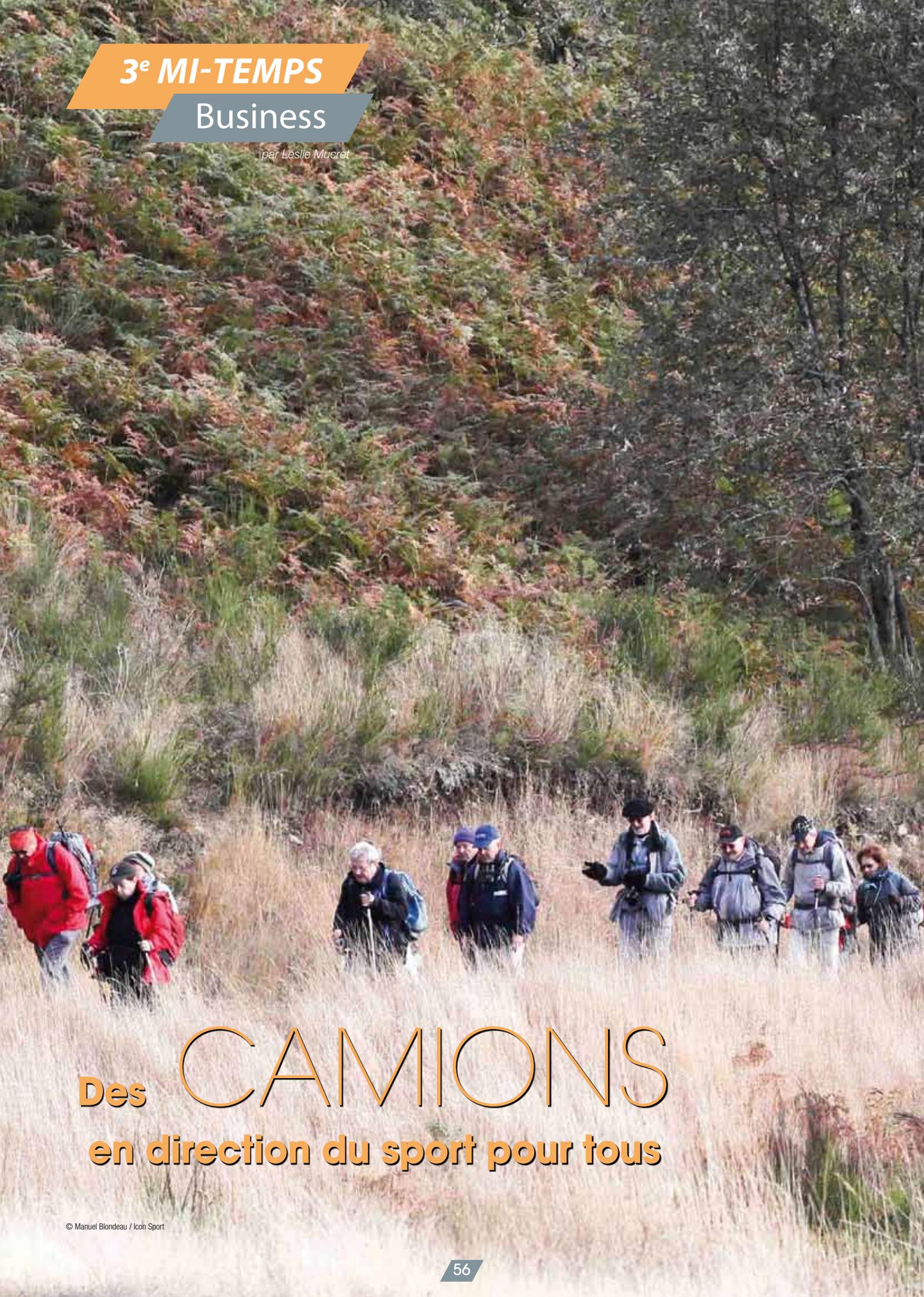
LES MERCREDIS 6 ET 13 MARS 2019

Un événement unique en France et en Europe pour les filles de 14-18 ans

3^e MI-TEMPS

Business

par Leslie Mucret



Des CAMIONS
en direction du sport pour tous

Le CDOS du Doubs veut permettre à tous de pratiquer une activité physique pour améliorer son bien-être, accompagné par un éducateur diplômé. Pour y parvenir, il a décidé de se déplacer vers les publics éloignés. La structure croit en cette démarche et a mis des moyens financiers pour acquérir deux camions.



Le Camion Sport Santé permet d'aller à la rencontre des habitants pour qu'ils pratiquent une activité physique

© Profession Sport & Loisirs

Les Français ne vont pas vers le sport ? Alors le sport viendra à eux ! Cette réflexion a été mûrie au Comité départemental olympique et sportif du Doubs, puis s'est matérialisée à l'automne dernier sous forme de Camion Sport Santé. Des membres du comité prennent la route et vont mener des activités directement auprès des personnes qui n'ont pas accès au sport à cause d'un manque d'équipements et/ou de temps et d'une faible présence d'éducateurs. « On s'est demandé comment aider nos clubs à recruter de nouveaux licenciés et comment améliorer notre proximité pour renforcer la pratique du sport pour les publics éloignés », explique Dominique Mulet, président du CDOS du Doubs. « Nous avons conclu qu'il fallait aller à leur rencontre, les inciter à faire des activités physiques. » Le comité a donc investi dans deux camions pour aller faire des animations directement dans les communes ou dans les entreprises, dans un département de plus de 5 200 km².

Au moment d'élaborer ce projet, les membres du CDOS 25 ont regardé ce qui se fait dans d'autres domaines. « On ne construit pas de restaurants dans des villages de 200 habitants, mais on fait venir des food-trucks », souligne Dominique Mulet. Le concept a ainsi été emprunté et réajusté à la sauce sport. « On s'est aussi aperçu qu'on n'avait pas besoin de salles normalisées pour faire des activités physiques. Il est possible de trouver un hall ou un préau là où l'on va. On peut aller partout avec peu de moyens et on arrive toujours à faire du sport quelque part. »

« On arrive toujours à faire du sport quelque part »

Le CDOS a donc acheté deux camions, l'un pour transporter le matériel et l'autre pour les éducateurs. « Nous avons reçu des aides de la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations et de la Région Bourgogne-Franche-Comté de plus de 35 000 € », révèle le président du comité. En ce qui concerne le matériel, chasubles ou encore ballons, « nous les avons acquis avec nos fonds propres. » Le CDOS a également

recruté deux nouveaux éducateurs diplômés pour développer cette démarche. L'entité n'a pas rechigné à mettre les moyens pour réussir ce dispositif. « Quand on veut réussir un concept novateur, on ne doit pas laisser de place au doute », insiste Dominique Mulet. Par ailleurs, ces véhicules sont aussi utilisés lors des salons ou des forums afin de faire la promotion des clubs sportifs du département.

« La réflexion nous est venue il y a deux ans lorsque la France a obtenu l'organisation des Jeux olympiques en 2024 », raconte le président du CDOS. « Les objectifs fixés sont 80 médailles et trois millions de pratiquants. Nous ne pouvons pas travailler sur l'obtention des médailles, mais nous pouvons contribuer à l'augmentation du nombre de pratiquants et ainsi passer d'une nation de sport à une nation de sportifs. » Dans sa démarche, le CDOS 25 a ciblé trois types de publics : les plus jeunes car « moins de 15 % des enfants issus de quartiers prioritaires pratiquent », les habitants en milieu rural « qui ne disposent pas d'équipements » et les entreprises « qui n'ont pas le temps. »

« D'une nation de sport à une nation de sportifs »

Depuis l'automne dernier, les éducateurs du CDOS mènent une dizaine d'interventions par semaine, sillonnant les routes doubistes entre une vingtaine de communes. Un des camions amènent les participants sur le lieu de l'action. « On se rend compte que le premier frein à l'activité ce n'est pas l'argent, mais le manque de mobilité », complète Dominique Mulet. Et pour contrer le manque de temps, les membres du comité sont régulièrement

Quelques chiffres régionaux

1 443 communes de la région Bourgogne-Franche-Comté sont en zone de revitalisation rurale. Seulement **57 %** d'entre elles sont dotées d'au moins un équipement sportif. Le dispositif « les Bienfaits du Sport », c'est **3 595** bénéficiaires, **32** structures bénéficiaires et **511** heures d'intervention. Ces actions dépassent le sport en abordant la nutrition, le sommeil et les bons gestes à adopter au quotidien et, surtout, en créant du lien social.



Le polo hockey est une des disciplines que le CDOS fait découvrir aux enfants

© Profession Sport & Loisirs

présents dans les entreprises, comme le centre de ressources de PSA, au contact des salariés sur leur temps de pause. Enfin, le dispositif Camion Sport Santé permet d'accentuer le travail mené dans les centres de loisirs et sur les temps périscolaires. « *Nous touchons environ un millier d'enfants par an* », précise le président. Pour ce qui est des activités en elles-mêmes, « *on s'adapte au lieu et au temps. En ce moment, les lacs sont gelés donc nous proposons du patin à glace. Dans les villages, nous faisons découvrir les sentiers de randonnées.* »

Offrir aux gens ce qu'ils veulent

Au début de la démarche, c'est le CDOS 25 qui sollicite les entreprises et les collectivités. « *Nous commençons par des activités de démonstration* », explique Dominique Mulet. « *Les membres du comité peuvent ensuite former des éducateurs sur place qui souhaitent reprendre en charge une activité.* » C'est l'autre objectif de ces camions sport santé, aider des clubs locaux à se développer et « *donner de l'activité aux éducateurs qui ont des problèmes d'employabilité à cause des baisses de subventions.* » Le comité olympique et sportif du Doubs propose un kit d'activités pour accompagner les éducateurs qui voudraient se lancer dans l'organisation d'activités pour favoriser le sport santé. « *Les éducateurs sont souvent formés avec pour finalité les*

résultats et moins pour le bien-être », souligne le président du CDOS. Permettre de faire du sport, mais sans penser au chronomètre ou à vaincre l'adversaire est bien la vocation du Camion Sport Santé, extension du dispositif « les Bienfaits du Sport » créé en 2008 par Profession Sport & Loisirs. Utilisateur de ce dispositif via une convention, le CDOS 25 visait déjà les enfants et les salariés, en plus des adultes et des seniors, pour améliorer leur qualité de vie et inspirer un mode de vie plus actif. « *Le but est de redonner aux gens une envie de convivialité, qu'ils ne pensent pas à la performance, mais*

à leur bien-être. » Le mouvement sportif suit l'évolution des envies des potentiels pratiquants. Pour grand nombre d'entre eux, la santé est passée au premier plan, avant la compétition. « *Pourquoi les clubs traditionnels ne seraient-ils pas capables d'offrir aux gens ce qu'ils veulent ?* », interroge Dominique Mulet. Avec ce dispositif, le CDOS du Doubs parvient à répondre aux attentes. « *On se demande maintenant comment avancer plus vite* », confie le président. « *Nous avons déjà l'idée d'acheter un nouveau camion, mais c'est une histoire d'argent.* »

« Un rôle de citoyen »

Le Camion Sport Santé s'est garé à Bart, non loin de Montbéliard, à la rencontre des jeunes du club de football. « *Nous les avons sollicités lors de notre stage entre Noël et le jour de l'An pour diversifier les pratiques* », explique Clément Bruot, membre du comité directeur du Football club de Bart. Un éducateur du CDOS s'est rendu disponible pendant deux matinées pour faire découvrir le tchoukball, l'ultimate, le polo hockey et le flag rugby aux enfants. Il a également sorti du camion un podomètre pour compter le nombre de pas effectués, un spiromètre pour mesurer les volumes d'air expirés et inspirés et un fréquencemètre, pour sensibiliser à la santé. « *Il expliquait le fonctionnement des instruments, puis les jeunes parlaient sur l'exercice* », raconte l'entraîneur. « *C'est aussi le rôle des clubs de sensibiliser à la santé. Nous avons joué notre rôle de citoyen.* » Un rôle qu'il est difficile d'assumer seul pour la structure. « *On pourrait acheter ces instruments, mais ça ne serait pas rentable* », explique Clément Bruot. « *De plus, l'éducateur est diplômé sport santé, alors que nous n'en avons pas au club.* » Ces deux matinées ont été un succès et le Camion Sport Santé reviendra du côté de Bart pour le prochain stage pendant les vacances de Pâques.



NATUR@VENTURE

LE RENDEZ-VOUS DES SPORTS OUTDOOR

12-14 AVRIL 2019
PARC DES EXPOSITIONS
MONTPELLIER

**ENTRÉE
GRATUITE**

www.salon-naturaventure.com

Rejoignez-nous sur :  

3^e MI-TEMPS

Esprit 2024

par Romain Daveau



Grace
GEYORO
de l'ombre à la lumière

Symbole du nouveau visage rajeuni et ambitieux du PSG féminin et de l'équipe de France, Grace Geyoro avale les étapes à une vitesse folle. La jeune internationale de vingt-et-un ans se pose désormais en femme de base du football féminin français. Rencontre.



Même si elle avoue ne pas trop y penser, elle espère être de l'aventure lors du Mondial 2019

13 octobre 2012. Ce qui aurait dû être l'un des plus beaux souvenirs de la carrière naissante de Grace Geyoro lui pèse comme une chape de plomb. L'équipe de France U17 remporte la Coupe du monde féminine, en Azerbaïdjan, en s'imposant au terme d'une séance de tirs au but libératrice face à la Corée du nord (1-1, 7 tirs au but à 6). Mais Geyoro, arrivée au Paris Saint-Germain trois mois plus tôt en provenance de Saint-Jean-de-Braye, ne savoure pas vraiment au moment où ses coéquipières soulèvent le trophée dans la liesse tricolore de Bakou. « *C'est une compétition qui m'a «tuée». Je n'avais pas du tout joué, j'avais perdu beaucoup de confiance en moi après cette compétition, se souvient la milieu de terrain, encore pleine de tristesse et de frustration. Ce n'était pas évident, mais j'ai réussi à rebondir grâce à mes proches et mes coéquipières. Ça fait partie de moi.* »

« Le foot, mes parents n'étaient pas trop pour »

Un peu plus de quatre ans plus tard, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Françaises U20 retrouvent à nouveau les Nord-coréennes en finale d'un Mondial, mais s'inclinent (3-1). Pourtant, Grace Geyoro a retrouvé le sourire. Avec les Bleuettes, celle qui a alors dix-neuf ans fait cette fois partie des titulaires et a pu faire étalage de tout son talent. Une compétition qui marque un vrai déclic dans sa carrière. Débarquée en France à deux ans de la République démocratique du

Congo, là où elle est née, Geyoro sait déjà qu'elle veut faire «un truc» dans le foot. « *Ma passion m'est venue par mon frère qui jouait beaucoup, se souvient-elle. Je le suivais au stade, on jouait dans le jardin, c'est avec lui que j'ai commencé.* » À huit ans, elle intègre son premier club, avec les garçons de l'US Orléans. « *Je suis ensuite partie à Saint-Jean-de-Braye, afin de me rapprocher de chez moi car l'USO était un peu loin et mes parents n'avaient pas de voiture. Je devais prendre le bus et le tram, ce n'était pas évident mais j'étais motivée. Mes parents n'étaient pas trop pour quand ils m'ont inscrite au foot, donc je donnais tout quand j'y étais ! (Rires)* » Les galères logistiques dans le dos, Geyoro franchit les paliers très rapidement et sera repérée en 2012 par le PSG, alors en plein renouveau. « *En région parisienne, le football féminin était surtout représenté par Juvizy (absorbé par le Paris Football Club depuis 2017, NDLR). C'était ce club qui cartonnait. À l'INF Clairefontaine, où je m'entraînais à cette époque, on parlait surtout de ce club-là. C'est d'ailleurs là-bas que j'ai fait la rencontre de deux futures coéquipières, Hawa Cissoko et Anissa Lahmari qui m'ont persuadée de venir au PSG.* »

La Franco-congolaise fait quelques détections et réussit à atteindre le centre de formation en trois semaines. « *Depuis petite, devenir professionnelle trottait déjà dans un coin de ma tête. Je regardais beaucoup de matches à la télé. Après, je ne pensais pas à arriver là où je suis aujourd'hui.* » Pas encore vingt ans, elle est gratifiée d'une prolongation de contrat et d'un nouveau statut au PSG après

son Mondial U20 convaincant. Olivier Echouafni, sélectionneur des Bleues de l'époque, a lui aussi suivi attentivement les performances de Geyoro à l'autre bout du monde et la convoque pour la première fois avec les A, en janvier 2017. « *Être en équipe de France, déjà, c'est un sentiment incroyable, peine-t-elle encore à réaliser. Je ne m'y attendais pas quand j'ai été appelée. La pression était grande, mais j'avais hâte de jouer avec de grandes joueuses comme Amandine Henry ou Wendie Renard. C'est une chance.* »

N'Golo Kanté au féminin

Bien avant l'équipe de France, elle avoue être déjà une grande fan de Cristiano Ronaldo, « *pour la détermination et tout le travail qu'il représente* » et « *du jeu* » d'Andrés Iniesta. Pourtant, c'est bien à une autre coqueluche de l'équipe de France masculine que Geyoro est comparée... « *C'est vrai qu'on me surnomme la N'Golo Kanté féminine. Alors que pourtant, des fois, on dit de moi que je n'aime pas courir... (sourire) C'est plutôt sympa comme comparaison.* » Quelques mois plus tard, la milieu parisienne aura été à peu près la seule à surnager lors d'un Euro 2017 qui a vu l'équipe de France échouer une nouvelle fois en quart de finale. À Deventer (Pays-Bas), les Bleues sortent par la petite porte, défaites par une équipe anglaise (1-0) qui ne les avait plus battues depuis 1974, tout comme Echouafni, qui prend la porte dans la foulée.

Mais aujourd'hui, Geyoro a bien grandi avec ses quinze sélections. Elle est désormais considérée comme l'un des plus grands espoirs du foot féminin français à son poste. « (Un peu gênée) *C'est ce qu'on me répète souvent... Mais mon objectif est surtout de continuer à travailler, pour continuer mon parcours qui a déjà bien débuté.* » Corinne Diacre prendra la relève en août 2017 pour se lancer dans une mission reconstruction de la maison bleue, en se gardant bien de toucher au mur porteur dans l'entrejeu qu'est devenue Geyoro. Et avec, en ligne de mire, la Coupe du monde 2019 qui se déroulera en France, du 7 juin au 7 juillet. « *La Coupe du monde à domicile, je n'y pense pas encore beaucoup* », confesse Geyoro. « *Même si c'est dans un petit coin de ma tête parce que je travaille tous les jours pour atteindre ce genre d'objectif-là. J'ai envie de faire partie du groupe.* » D'ici-là, il va falloir encore travailler et performer avant le début de la grande compétition. C'est ce que leur rappelle souvent Corinne Diacre. « *C'est un style de coach qui change comparé à ce qu'on a connu auparavant. Elle a réussi à diriger des hommes par le passé* (Diacre a entraîné l'équipe masculine de Clermont entre 2014 et 2017, NDLR), *donc je pense qu'elle va nous apporter beaucoup tactiquement et dans la rigueur. C'est une coach qui ne rigole pas, très stricte et c'est ça qui peut nous permettre d'aller décrocher ce titre.* » Un titre majeur qui fuit les générations précédentes qui n'ont jamais pu faire mieux qu'une quatrième place lors d'un Mondial. La génération de Geyoro, qui a fait ses preuves chez les jeunes, semble, elle, pouvoir faire franchir le cap aux Bleues.

Paris 2024 avec gourmandise

Bien qu'elle avoue ne pas avoir encore à l'esprit les Jeux olympiques de Paris 2024, qui se rapprochent petit à petit, Grace Geyoro en parle déjà avec envie. « *C'est dans très, très longtemps. Mais, quand on parle de Jeux olympiques, on*



Comparée à N'Golo Kanté, elle est l'une des plus prometteuses à son poste

a forcément envie d'y participer. Je vais aller étape par étape et on verra si j'ai la chance de faire partie de ce défi-là. » Et avec le noyau de jeunes joueuses déjà bien installé en équipe de France et qui donc sera potentiellement celui qui emmènera les Bleues aux JO 2024, Geyoro a bon

espoir. « *On aura probablement des chances d'aller loin. En France, il y a de plus en plus de jeunes talents qui arrivent à atteindre les A, comme mes coéquipières Marie-Antoinette Katoto et Perle Morroni, ou la Lyonnaise Delphine Cascarino. C'est positif.* »

Bio express

Grace Geyoro

21 ans - Née le 2 juillet 1997 à Kolwezi (République démocratique du Congo)

Clubs : Paris Saint-Germain (depuis 2012), SMOC Saint-Jean-de-Braye (2009-2012), US Orléans Loiret (2008-2009)

Palmarès : vice-championne du monde U20 (2016), championne du monde U17 (2012), troisième de la Nordic Cup (2012, Norvège).

Réseaux sociaux

Instagram : grace_geyoro • **Twitter** : @GraceGeyoro • **Facebook** : @GGeyoro



33

MÉDAILLES

BRAVO

LES BLEUS !

Championnat du monde Assaut

- 8 championnes du monde
- 7 champions du monde
- 1 vice-champion du monde

Championnat d'Europe Combat

- 6 championnes d'Europe Seniors
- 5 champions d'Europe Seniors
- 3 champions d'Europe Juniors
- 2 Vice-champions d'Europe Seniors
- 1 Vice-Champion d'Europe Juniors

La Savate
boxe française
défend des valeurs
Essentielles

Ethique

Esthétique

Efficace



RÉSULTATS
EQUIPES DE FRANCE 2018

WWW.FFSAVATE.COM



Depuis quelques années, le ministère des Sports a été démantelé. Silencieusement mais efficacement. La création de l'Agence du sport et le transfert des personnels des directions régionales de la jeunesse et des sports dans les services de l'Éducation nationale en sont le dernier avatar. Il est temps d'en prendre acte politiquement et de commencer à travailler différemment.



RÉNOVONS
LE SPORT
FRANÇAIS

Ministère des Sports : une tête et des jambes ?

” Depuis 18 mois, le ministère des Sports a subi une impressionnante vague de réformes : en vrac, coupure du lien entre la jeunesse et les sports, création d'une délégation aux Jeux olympiques et paralympiques placée sous la tutelle du Premier ministre, volonté de rattachement des CTS, bras armés du ministère, aux fédérations, diminution drastique des crédits, fusion des inspections générales de l'Éducation nationale et de la jeunesse et des sports, mise en place d'une Agence du sport à la gouvernance partagée, ayant vocation à se substituer en grande partie au ministère, et enfin, selon un article de presse récent de l'Équipe, rattachement des personnels des directions régionales de la jeunesse et des sports aux services déconcentrés de l'Éducation nationale. Ces remises en question des compétences du ministère s'inscrivent au demeurant dans la continuité de ce qui a été conduit depuis une quinzaine d'années avec la création de l'Agence française de lutte contre le dopage, la mise en place d'une délégation aux grands événements sportifs, la création du comité français du sport à l'international, ou encore le rattachement des personnels du ministère au secrétariat général du ministère des affaires sociales...

Que reste-t-il aujourd'hui du ministère des sports ? Plus grand-chose. Des agents d'une direction centrale qui pilotent de loin des établissements ayant de facto pris leur indépendance (INSEP, CREPS, écoles nationales). Des personnels en services déconcentrés qui jouent un rôle important sur la formation et la certification, dans un contexte où la réglementation de la profession d'éducateur est très contestée... Et, au-dessus d'eux, une ministre qui porte une parole politique attendue du secteur, mais avec des troupes aujourd'hui très parsemées.

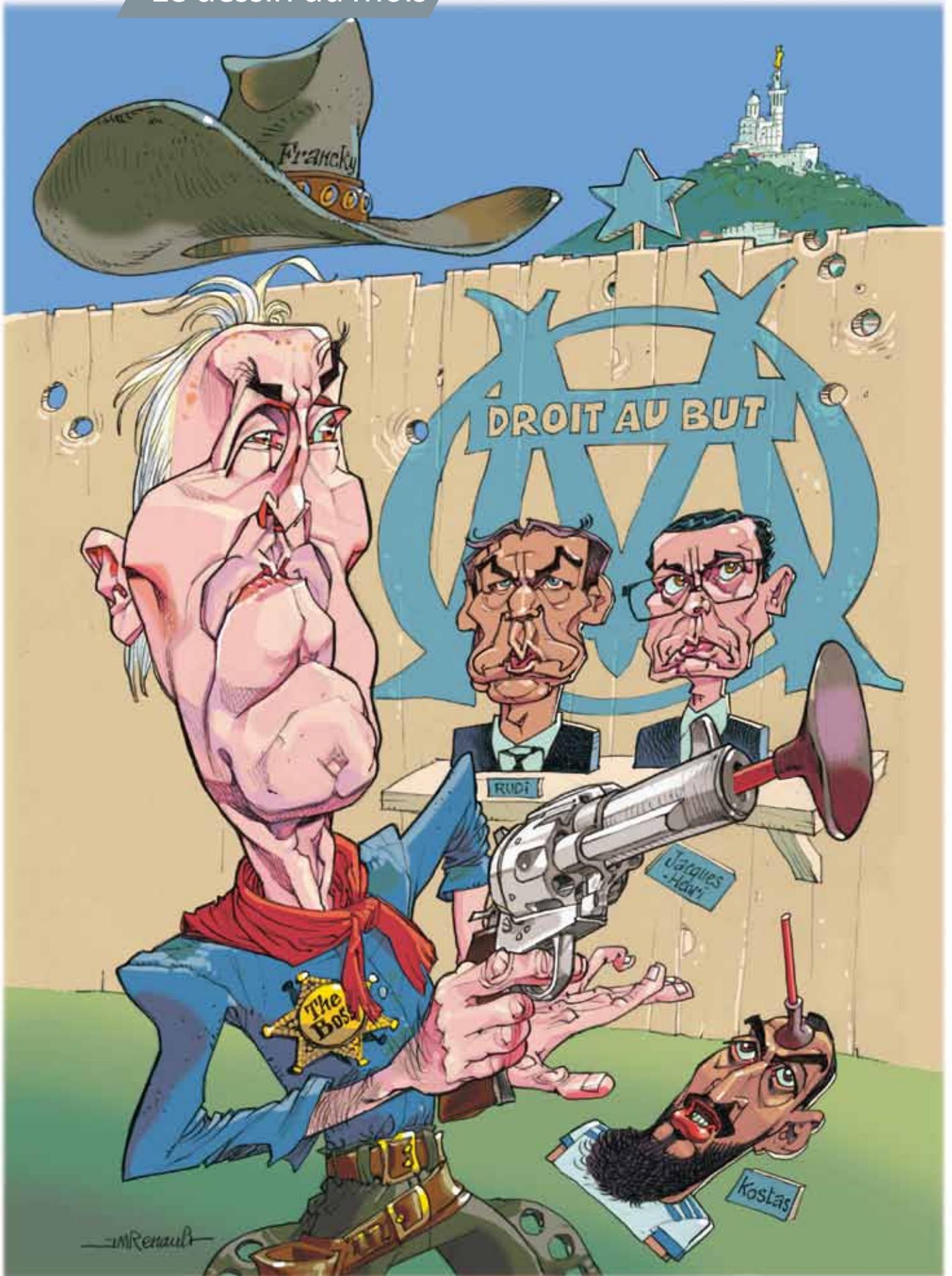
On dit d'un corps sans tête qu'il peut continuer à courir... mais quid d'une tête sans corps ? Ce constat doit-il conduire à acter politiquement la suppression dans les faits du ministère ?

RLSF a déjà répondu à cette question sur le fond dans son rapport de juillet dernier : l'État doit selon nous maintenir une présence forte sur le sujet tout en recentrant ses missions sur les axes stratégiques de la réduction des inégalités sportives, l'éthique et la sécurité des activités, et la formation du personnel d'un secteur en forte expansion.

L'urgence est donc d'abord de donner un sens à ces manœuvres tous azimuts, puis de confier à des acteurs solides la déclinaison des politiques décidées au plus haut niveau. À cette fin, nous proposons aujourd'hui d'assumer la disparition de la direction des sports, qui ne nous semble plus disposer de la taille critique pour mettre en œuvre les politiques sportives et de confier à des acteurs puissants et pertinents la déclinaison des axes prioritaires : réduction des inégalités sportives à l'Agence du sport, formation des éducateurs sportifs à l'enseignement supérieur, sport santé au ministère en charge de la santé... La ministre des Sports, placée directement auprès du Premier ministre, pourrait bénéficier d'un rayonnement interministériel qui lui est aujourd'hui nécessaire pour faire avancer les grands chantiers du sport français. Sans direction centrale dédiée, elle pourrait cependant s'appuyer sur un décret d'attribution large lui attribuant une certaine autorité sur les grandes directions de l'État pour exercer son activité (direction générale de l'enseignement scolaire, direction générale de l'enseignement supérieur, direction générale de la santé, direction de la jeunesse, direction générale de l'emploi...), plaçant ainsi le sport au cœur d'autres politiques publiques.

Suivre Rénovons le sport français sur internet

Site internet : <https://renovons-le-sport-francais.com/> • **Facebook** : @renovonslesportfrancais • **Twitter** : @renovonslesport



3^e MI-TEMPS

Shopping

par Pierre-Alexis Ledru



TENNIS

Tee shirt homme Shadow Graphic Tee
MIZUNO
45,00€ - www.mizunoshop.fr



TRAINING

Collant long femme Smooth Soft
ODLO
50,00€ - www.odlo.com



FREERIDE

Casque Instinct MIPS
BOLLÉ
149,00€ - www.bolle.com



SKI

Chaussures QST PRO 130 TR
SALOMON
550,00€ - www.salomon.com



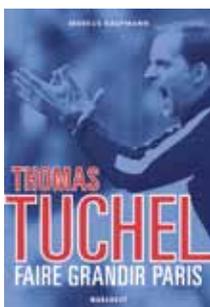
RUNNING

Brassière Fitline Divine
ZSPORT
44,90€ - www.zsport.fr



SKI

Chaussettes SLIDE EXPERT
BV SPORT
20,50€ - www.bvsport.com



THOMAS TUCHEL

De Markus Kaufmann
MARABOUT
18,90€ - livre.fnac.com



LA BIBLE DU TRIATHLON

De Joe Friel
TALENT SPORT
27,90€ - www.amazon.fr

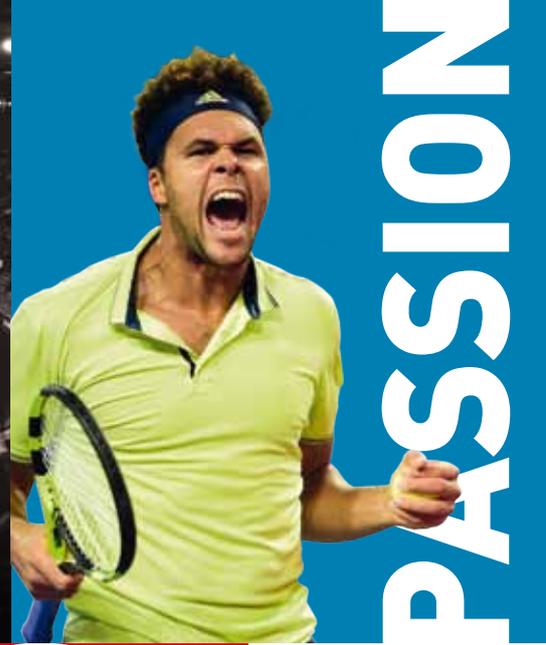


SPORT - DE LA CONSCIENCE GESTUELLE À LA PERFORMANCE

De Franck Koutchinsky - AMPHORA
23,50€ - ed-amphora.fr



MONTPELLIER



PASSION



ENERGIE



FORCE

OPEN

** Sud de France*

ATP 250

3-10 FEV. 2019

SUD DE FRANCE ARENA | MONTPELLIER

VOS PLACES à partir de

7 €

INFORMATIONS & BILLETTERIE

WWW.OPENSUDDEFRANCE.COM





COUPE DE FRANCE
DE BASKET
2019

Finales

10 & 11 MAI 2019 • PARIS

ACCOR HOTELS  ARENA

INFOS ET RÉSA : BILLETTERIE.FFBB.COM • ACCORHOTELSARENA.COM



COUPE DE
FRANCE
DE BASKET
FFBB

Fournisseurs Officiels



Partenaires Officiels

